

**BURKINA FASO**  
**UNITE-PROGRES-JUSTICE**

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU  
CADRE DE VIE

SECRETARIAT GENERAL

ECOLE NATIONALE DES EAUX ET FORETS  
BP : 1105 Tel : 20-98-06-89  
E-mail : enef@fasonet.bf

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU  
CADRE DE VIE

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DE LA  
CONSERVATION DE LA NATURE  
DIRECTION DES FORETS

**RAPPORT DE STAGE DE FIN DE CYCLE**

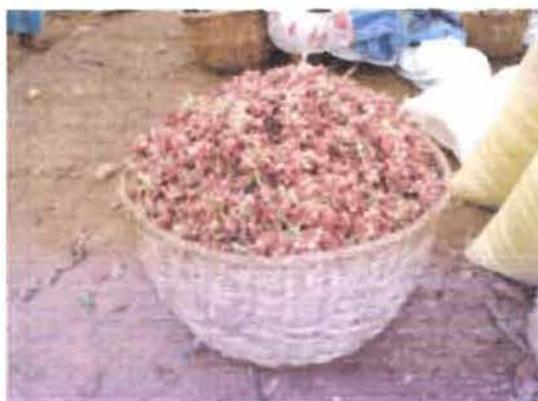
Présenté en vue de l'obtention du diplôme des contrôleurs des eaux et forêts

**THEME :**

**« GESTION DURABLE DES PRODUITS  
FORESTIERS NON LIGNEUX PAR L'APPROCHE  
ANALYSE ET DEVELOPPEMENT DES MARCHES :  
APPLICATION DANS LE SITE PILOTE DE  
BARSALOGHO »**

**Par :**

**Roch N. Pananditigri**



**Maîtres de stage**

**Robert Somé, Direction des Forêts**

**Ludovic Conditamdé, TREE AID**

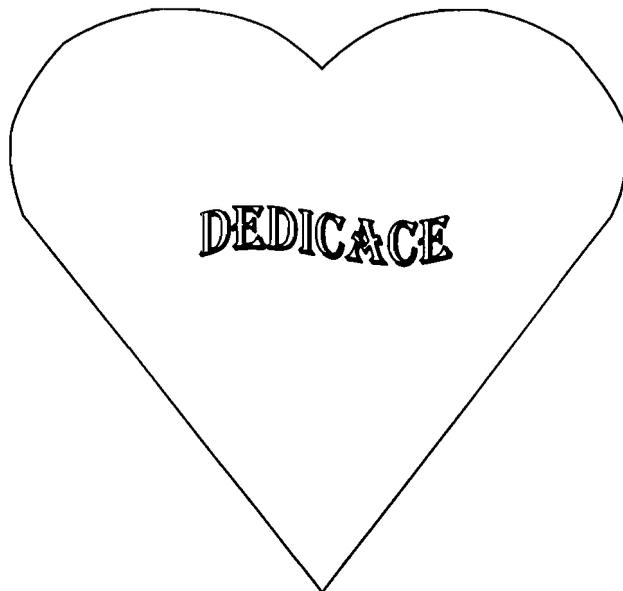
**Juillet 2005**

# TABLE DES MATIERES

	Page
<b>DEDICACE.....</b>	<b>i</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>ii</b>
<b>SIGLES ET ABREVIATIONS.....</b>	<b>iv</b>
<b>TABLEAUX, CARTES, GRAPHIQUES ET FIGURES.....</b>	<b>vi</b>
<b>RESUME .....</b>	<b>vii</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b><u>CHAPITRE I</u> : CONTEXTE ET JUSTIFICATION.....</b>	<b>4</b>
<b><u>CHAPITRE II</u> : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE.....</b>	<b>8</b>
<b>2. 1 Situation géographique et administrative.....</b>	<b>8</b>
<b>2. 2 Milieu biophysique.....</b>	<b>10</b>
2. 2. 1 Climat.....	10
2. 2. 2 Relief / Pédologie.....	11
2. 2. 3 Ressources Naturelles.....	12
<b>2. 3 Milieu humain.....</b>	<b>14</b>
2. 3. 1 Population.....	14
2. 3. 2 Activités socio-économiques.....	15
<b>2. 4 Gestion du domaine foncier.....</b>	<b>17</b>
<b>2. 5 Structures de développement intervenant dans la zone d'étude.....</b>	<b>18</b>
<b><u>CHAPITRE III</u> : PRESENTATION DE L'APPROCHE ET DU PROJET PILOTE ADM AU BURKINA FASO.....</b>	<b>20</b>
<b>3. 1 Présentation de la structure d'Accueil.....</b>	<b>20</b>
<b>3. 2 Présentation de l'Approche ADM.....</b>	<b>20</b>
3. 2. 1 Historique.....	20
3. 2. 2 Différentes Phases de mise en œuvre.....	21
3. 2. 3 Concepts clés.....	24
3. 2. 4 But .....	25
3. 2. 5 Avantages .....	26

3. 3	<b>Présentation du projet pilote ADM .....</b>	<b>27</b>
3. 3. 1	Objectif du Projet .....	28
3. 3. 2	Résultats attendus/Chronogramme d'exécution...	28
3. 3. 3	Structures impliquées.....	29
<i>Gad</i> <i>teko</i> ↓	3. 4 <b>Présentation de l'approche ADM appliquée ans le site pilote de Barsalogo (zone d'étude).....</b>	<b>30</b>
<b>CHAPITRE IV : METHODOLOGIE D'ETUDE .....</b>		<b>31</b>
4. 1	<b>Choix de la zone d'étude.....</b>	<b>31</b>
4. 2	<b>Recherche documentaire.....</b>	<b>31</b>
4. 3	<b>Enquêtes.....</b>	<b>32</b>
4. 3. 1	Etape 1 .....	32
4. 3. 2	Etape 2 .....	33
4. 3. 3	Etape 3 .....	34
4. 3. 4	Etape 4 .....	34
4. 3. 5	Etape 5 .....	35
4. 3. 6	Etape 6 .....	35
4. 4	<b>Analyse.....</b>	<b>36</b>
4. 5	<b>Limites de l'étude.....</b>	<b>36</b>
<b>CHAPITRE V : RESULTATS ET ANALYSES.....</b>		<b>37</b>
5. 1	<b>Les principaux résultats.....</b>	<b>37</b>
5. 1. 1	Identification du groupe cible .....	37
5. 1. 2	Présélection des produits .....	38
5. 2	<b>Analyses / Synthèses .....</b>	<b>38</b>
5. 2. 1	Le groupe cible.....	38
5. 2. 2	Produits présélectionnés.....	41
5. 2. 3	Perspectives .....	44
5. 2. 3. 1	Niveau local .....	44
5. 2. 3. 2	Niveau national.....	45
<b>CONCLUSION.....</b>		<b>47</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>		<b>49</b>
<b>ANNEXES.....</b>		<b>51</b>

*DiscreSSION*



*Je dédie "ex imo corde<sup>1</sup>" ce rapport à :*

- *Notre père spirituel le pape Jean-Paul II qui nous a quitté le 02 avril ⇒*
- *Mon épouse Léopoldine*
- *Mon enfant Cyriaque Larousse*
- *Mon père Panandtigris P. François et à ma mère Ouédraogo R. Thérèse*

---

<sup>1</sup> « Ex imo corde » signifie « de tout cœur »

## REMERCIEMENTS

Ce travail est le couronnement de deux années d'études et de sacrifices. Des personnes physiques et morales ont contribué d'une certaine manière à sa réalisation et nous venons par ces lignes leur témoigner notre profonde reconnaissance.

Nous remercions particulièrement :

- Monsieur Ibrahim LANKOANDE, Directeur des Forêts qui a eu l'amabilité de nous accueillir au sein de sa structure ;
- Monsieur Yacouba OUEDRAOGO, coordonnateur des programmes de l'ONG TREE AID en Afrique de l'Ouest, pour ses appuis divers, ses conseils et encouragements ;
- Messieurs Robert SOME et Ludovic CONDITAMDE, mes maîtres de stage qui malgré leurs multiples occupations sont restés disponibles pour nous assurer l'encadrement nécessaire et surtout cette confiance mutuelle qui nous animait tous ;
- Madame Isabelle Mousset LECUP, consultante FAO pour ses conseils et ses encouragements ;
- Monsieur Joachim OUEDRAOGO, Directeur de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts et ses collaborateurs pour tous les efforts consentis dans le cadre de notre formation
- Monsieur Sibiri KABORE, Directeur Régional de l'Environnement et du Cadre de Vie du Centre-Nord et l'ensemble du personnel pour leur soutien.
- Madame Geneviève SIGUIMYIRI, présidente de l'Association des Femmes pour la Régénération du Sahel (AFRS) et l'ensemble de ses collaborateurs pour les divers appuis ;
- Messieurs Aboudou OUEDRAOGO et Abdoulaye SAWADOGO, tous deux en service à la Direction Provinciale de l'Environnement et du cadre de vie du Sanmatenga pour les multiples soutiens ; Toute la population hospitalière et sympathique de Barsalogo ;

- Tout le personnel de la Direction des Forêts et de l'ONG TREE AID West Africa ;
- Monsieur Roland OUEDRAOGO, pour son appui en matériel informatique;
- Tous les participants à la formation de la phase 2 de L'approche ADM;
- Tous mes promotionnaires du cycle des contrôleurs qui ont su entretenir une ambiance de franche collaboration ;
- Tous mes parents, amis et connaissances pour les soutiens et encouragements.

## SIGLES ET ABREVIATIONS

**ADRK** : Association de Développement de la Région de Kaya

**AFRS** : Association des Femmes pour la Régénération du Sahel

**CNRST** : Centre Nationale de Recherche Scientifique et Technique <sup>de Logique</sup>

**COOPEC**: Coopérative d'Épargne et de Crédit

**DiFor** : Direction des Forêts

**DGCN**: Direction Générale de la Conservation de la Nature

**DRECV/CN** : Direction Régionale de l'Environnement et du Cadre de Vie du  
Centre-Nord

**DREP/CN** : Direction Régionale de l'Économie et du Plan du Centre -Nord

**DRED/CN** : Direction Régionale de l'Économie et du Développement du  
Centre -Nord

**IDH** : Indicateur du Développement Humain

**FAO** : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (  
Food and Agriculture Organization).

**FAARF**: Fonds d'Appui aux Activités Rémunératrices pour les Femmes

**GGF** : Groupement de Gestion Forestière

**MECV** : Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie

**MESSRS** : Ministère des Enseignements Secondaires, Supérieurs et de la  
Recherche Scientifique

**MPF**: Ministère de la Promotion de la Femme

**ONG** : Organisation Non Gouvernementale

**PDL/S:**Programme de Développement Local du Sanmatenga

**PFNL :** Produits forestiers Non Ligneux

**PNGT:** Programme Nationale de Gestion des Terroirs

**PNUD :** Programme des Nations Unies pour le Développement

**RECOFCT:** Centre Régional de Formation de Foresterie Communautaires

**RPTES:** Programme Régional du sous secteur des Energies Traditionnelles

**SDAHRH :** Service Départemental de l'Agriculture de l'Hydraulique et des  
ressources Halieutiques

**SDECV :** Service Départemental de l'Environnement et du Cadre de Vie

**SDRA :** Service Départemental des Ressources Animales

**TAWA :** Tree Aid West Africa

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau n°1 : Caractéristiques des unités forestières dans les trois villages pilotes

Tableau n°2 : Situation de la population par village

Tableau n°3 : Situation des sites pilotes ADM au Burkina Faso

Tableau n°4 : Situation du groupe cible par village

Tableau n°5 : Principales contraintes du système de marché identifiées par le groupe cible

## **LISTE DES CARTES**

Carte n°1 : Localisation des villages pilotes

Carte n°2 : Localisation des sites pilotes au Burkina Faso

## **LISTE DES FIGURES ET GRAPHIQUES**

Graphique n°1 : Les relevés pluviométriques des dix (10) dernières années

Figure n°1 : Schéma du processus d'Analyse et Développement des Marchés (ADM)

## **LISTE DES ANNEXES**

Annexe n°1 : Caractéristiques par niveau de richesse

Annexe n°2 : Analyse des besoins et attentes pour les trois villages

Annexe n°3 : Liste des ressources et produits existants dans les trois villages

Annexe n°4 : Exemple de questionnaire

Annexe n°5 : Produits sélectionnés

Annexe n°6 : Exemple d'un circuit de commercialisation des feuilles de *Adansonia digitata*

Annexe n°7 : Localisation des sites pilotes ADM au Burkina Faso

Annexe n°8 : Chronogramme des activités du projet ADM

Annexe n°9 : Programme prévisionnel du stage

Annexe n10 : Liste de structures et personnes rencontrées

## RESUME

La présente étude s'est réalisée dans trois villages du département de Barsalogo (Province du Sanmentenga). Elle s'effectue dans le cadre de la recherche d'une meilleure stratégie en matière de gestion durable des ressources naturelles. La démarche adoptée à savoir, « Analyse et Développement des Marchés », en abrégé ADM, est une approche nouvelle.

L'approche ADM est un processus qui se compose de trois phases :

- Analyse de situation existante
- Sélection des produits, des marchés et des modes de commercialisation ;
- Planification des entreprises dans le cadre d'un développement durable.

Initiée par des chercheurs européens, cette approche a été expérimentée dans les pays Asiatiques avec beaucoup de succès. Grâce à la collaboration avec la FAO, le Burkina Faso sera l'un des pays pionniers de cette approche en Afrique de l'Ouest.

L'objectif global de l'étude est de contribuer à capitaliser les données permettant d'atteindre les objectifs et résultats attendus du projet pilote **«Gestion Durable des Produits Forestiers Non Ligneux et Analyse et Développement des Marchés pour la Promotion de Micro entreprises de Produits Forestiers Non Ligneux.»**

Compte tenu du temps accordé pour notre stage, notre contribution se limite à l'expérience de mise en œuvre de la phase I.

La méthodologie de notre étude a permis d'atteindre les résultats escomptés ainsi que des propositions que nous mettons à la disposition de

l'équipe du projet. Les principaux objectifs spécifiques de la dite phase visent à :

- identifier un groupe cible désirant devenir des entrepreneurs de PFNL ;
- présélectionner les produits prometteurs susceptibles de faire l'objet d'une filière.

En terme de conclusion et perspective, les résultats obtenus laissent présager un avenir certain du projet pilote dans le site de Barsalogho.

**Mots clés** : Gestion durable, Produits forestiers non ligneux, Approche ADM, Entrepreneur, Dossiers de développement de l'entreprise.

## INTRODUCTION

\* Le Burkina Faso, pays sahélien, enclavé, avec une population essentiellement rurale (85%) est l'un des pays les plus pauvres du monde selon l'indice de développement humain durable<sup>1</sup> (PNUD, 2004). En effet, les 52,3% de cette population vit en dessous du seuil de pauvreté (revenu minimal internationalement acceptable) et de surcroît les 23% vivent dans l'extrême pauvreté (INSD ; 2003).

L'agriculture et l'élevage sont les principales activités menées par la population et constituent le support de l'économie du pays.

La Sécurité alimentaire et la croissance économique ont subi ces dernières années des améliorations significatives mais demeurent très vulnérables à cause des sécheresses répétées et des autres menaces telle que l'invasion de criquets pèlerins, qui a frappé plusieurs pays du Sahel en 2004.

Dans ce contexte, les arbres des champs et des forêts représentent une ressource précieuse pour les populations rurales soit pour satisfaire directement leurs propres besoins en bois d'énergie, nourriture etc. ; soit comme une source de revenu supplémentaire à travers la vente et la transformation des produits des arbres. Les arbres et la forêt dans le Sahel ont également une contribution importante dans la conservation ou l'amélioration de la fertilité des sols et ainsi à l'agriculture durable, soit de façon directe par la fixation de l'azote, soit indirectement en fournissant du fourrage aux troupeaux qui à leur tour fournissent du fumier aux champs.

De nos jours cette ressource se trouve malheureusement dans un état de dégradation avancée. Les aléas climatiques, la pression démographique, les dégâts causés par les animaux et parfois les systèmes fonciers

---

<sup>1</sup> Le développement humain est « le processus qui élargit l'éventail des possibilités offertes aux individus : vivre longtemps et en bonne santé, être instruit et disposer de ressources permettant un niveau de vie convenable ; s'y ajoutent la liberté politique, la jouissance des droits de l'homme et le respect de soi », PNUD, 1990, p1.

traditionnels, ont tous contribué à cette dégradation. Il existe de nombreuses expériences entreprises ailleurs qui ont pu contribuer à freiner et même renverser cette tendance grâce à l'application des normes appropriées d'accès à la forêt et aux produits des arbres. C'est le cas des actions du projet Aménagement des Forêts Naturelles, du Programme National de Gestion des Terroirs, du Projet Forêt et Sécurité Alimentaire..., et des actions ponctuelles de certaines ONG et Associations.

La politique de décentralisation du gouvernement offre l'opportunité de transférer aux pouvoirs locaux la responsabilité pour une gestion rationnelle et durable des ressources naturelles. C'est dans cette perspective du changement que notre étude formulée sous le thème « **Gestion durable des PFNL par l'approche ADM: Application dans le site pilote de Barsalogo** » voudrait apporter sa contribution.

*Contaduel*  
L'objectif concret de l'étude est de contribuer à développer des actions de terrain liées aux stratégies de promotion et de valorisation des produits forestiers non ligneux dans cette zone écologique du Burkina.

L'approche ADM s'exécute dans un cadre légal où les objectifs du projet sont en adéquation avec les stratégies nationales de développement du secteur forestier. En effet, elle s'appuie sur les documents de base suivants :

- Politique forestière nationale ;
- Approches participatives ;
- Textes d'orientation sur la décentralisation ;
- Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté.

*laquelle*  
Cette phase s'illustre comme le fondement dans la mise en place d'entreprises forestières viables.

La présente étude s'articulera autour des principaux chapitres suivants :

- contexte et justification ;
- présentation de la zone d'étude ;

- présentation du projet pilote ADM ;
- méthodologie utilisée ;
- résultats /analyses/perspectives.

## **CHAPITRE I : CONTEXTE ET JUSTIFICATION**

Dans l'aménagement forestier traditionnel on a eu tendance à considérer les forêts d'abord comme des unités de production du bois et à désigner les autres produits comme des « produits forestiers secondaires », si bien que leur disponibilité ne jouissait que d'une faible considération. Ce n'est que depuis ces dernières années qu'on leur prête l'attention qu'ils méritent notamment dans leur contexte local, où ils peuvent avoir une valeur bien supérieure à celle du bois tiré de la forêt. La prise en compte de l'importance économique et sociale des autres produits forestiers peut être un facteur clé dans la participation active des populations à l'aménagement des formations naturelles.

Selon la FAO la superficie des forêts (naturelles et artificielles) du Burkina Faso est estimée à 25,9% du territoire national. Une régression de la superficie des forêts a été estimée à 15000 hectares par année soit 0,2%. Cette régression trouve sa justification dans la baisse de la pluviométrie, dans l'extension des terres de cultures (agriculture et élevage itinérantes) et dans la croissance démographique.

L'agriculture occupe dans notre pays près de 80% de la population active et reste le principal secteur de l'économie nationale car contribuant pour 39% du PIB et représentant 70% des produits d'exportation du pays. Elle est complétée par les produits forestiers qui participent à la sécurité alimentaire des populations et contribue à l'économie nationale. Bien que difficile à évaluer la contribution du secteur forestier s'estime au minimum à 10% du PIB, ce qui représente en valeur monétaire une vingtaine de milliards de Fcfa par an (FAO cité par L.G.OUEDRAOGO, 2002).

Au nombre des produits forestiers figure en bonne place, une gamme variée de produits forestiers non ligneux.

4 Selon la définition de la FAO (1999), ces produits forestiers non ligneux (PFNL) sont des "biens d'origine biologique autre que le bois, dérivés des forêts, des autres terres boisées et des arbres hors forêts. Ils peuvent être

récoltés dans la nature ou produits dans les plantations forestières, ou par les arbres hors forêt ”.

Les forêts sont des réservoirs qui procurent aux populations rurales installées à proximité, une diversité de produits forestiers non ligneux utilisés quotidiennement ou occasionnellement par les communautés dans l'alimentation, la pharmacopée, l'artisanat etc.

C'est ainsi que beaucoup d'espèces sont domestiquées par les populations qui cherchent à améliorer leur productivité, du fait que les forêts fournissent une kyrielle de PFNL notamment les fruits, fleurs et feuilles consommables. De même, des nutritionnistes ont démontré que les feuilles par exemple de *Adansonia digitata* constituaient un aliment de complément irremplaçable pour les consommateurs du mil, absorbant peu de poisson, de viande, ou de fruits frais et qu'aucune plante cultivée locale ou introduite ne pouvait jouer un rôle aussi important dans l'équilibre alimentaire des populations de la zone soudano-sahélienne ( GIFFARD, 1974 ). En outre, ces produits lorsque transformés sont des sources importantes de revenus.

- Au niveau local la valeur totale des PFNL vendus par jour de marché à Zitenga est de 232.000 FCFA GUINKO ET PASGO 1992 alors que LAMIEN et al 1996 donnent des valeurs par vendeur et par année de 210.000 FCFA. Ces estimations révèlent que les revenus provenant de la commercialisation des PFNL peuvent offrir en plus de leurs apports directs, des opportunités financières significatives dans les ménages ruraux.
- Au niveau national des projets sont initiés pour valoriser certains produits, notamment le projet karité, le projet gomme arabique. Des exemples illustrent la nécessité de promouvoir ces produits. En effet en 1990, la production totale en volume des fruits du *Parkia biglobosa* est estimée à 20.862 tonnes pour une valeur monétaire de 5.852.000.000 Fcfa et celle des feuilles de *Adansonia digitata* (baobab)

à 92.455 tonnes en valeur monétaire à 782.000.000 Fcfa (SINA.S.ET BELEM .2002).

- Dans le domaine sanitaire, la forêt est aussi considérée comme un secteur important surtout pour nos communautés rurales car elle dispose d'éléments pour la pharmacopée (racines, feuilles, écorces). A la conférence internationale d'Alma Ata (1978), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a recommandé aux pays en voie de développement d'intégrer la pharmacopée dans la stratégie des soins de santé primaire pour suppléer à l'insuffisance de leur couverture sanitaire et de mettre à la disposition des populations à faibles revenus des médicaments moins coûteux et efficaces. Au niveau national des mesures furent également prises pour assurer la promotion de la pharmacopée locale. Dès 1978 l'ordonnance n°70-68 bis Presse / MSPPAS du 28 Décembre réhabilite la médecine traditionnelle dont l'exercice était interdit pendant la période coloniale .

Les tradipraticiens furent autorisés à exercer officiellement et à se regrouper en Association. En outre, cette valorisation de la pharmacopée revêt toute son importance dans le contexte actuel de la dévaluation où l'augmentation exagérée des prix des médicaments modernes exclue d'emblée certains patients au pouvoir d'achat faible.

Les femmes sont les principales actrices de la production, de la transformation et de la commercialisation des PFNL, cela est facilement perceptible dans la diversification des mets et dans la satisfaction des besoins nutritionnels de la famille.

De nos jours certains PFNL (Graines de néré, Amendes de karité) sont recherchés par les communautés urbaines pour plusieurs raisons et à ce titre cette assertion de Codron Jean Marie et Lauret Frederic (1993 pp125-126) cité par SALAMBERE.J.P (1998) montre que nous devons davantage promouvoir ces produits, " C'est le marché qui prend une dimension

mondiale .Les consommateurs cherchent et recherchent demain dans les fruits , un produit naturel, sain et attractif qui joue le rôle d'antidote à l'alimentation standardisée.”

Il s'est avéré que l'intérêt suscité par les PFNL s'est limité jusqu'à présent à la réalisation d'études descriptives des caractères botaniques et écologiques ; des traitements sylvicoles ; des inventaires et des études socio-économiques .De ces études, il ressort que la commercialisation des PFNL reste jusqu'à nos jours une activité exercée dans le secteur informel.

L'atelier d'orientation stratégique du programme TREE AID pour l'Afrique de l'Ouest tenu en février 2002, a permis d'attirer l'attention du Gouvernement sur la question des produits forestiers non ligneux.

En effet, cet atelier a été l'occasion de développer pour la première fois au Burkina Faso, le concept de ADM. Suite aux conclusions de l'atelier, le Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie, en collaboration avec des partenaires techniques et financiers ont entrepris de réfléchir sur la possibilité d'appliquer cette approche.

C'est ainsi que vers la fin de l'année 2003, le Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie en collaboration avec l'ONG TREE AID et la FAO ont convenu d'expérimenter l'approche au Burkina Faso dans des sites pilotes afin de favoriser l'émergence de micro- entreprises viables de PFNL.

Le Burkina Faso est donc un pays pionnier par rapport à la mise en application de cette approche dans les pays francophones d'Afrique.

La présente étude s'inscrit dans ce cadre et vient en appui du MECV à travers la DiFor à capitaliser un certain nombre d'informations.

## **CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA ZONE** **D'ETUDE**

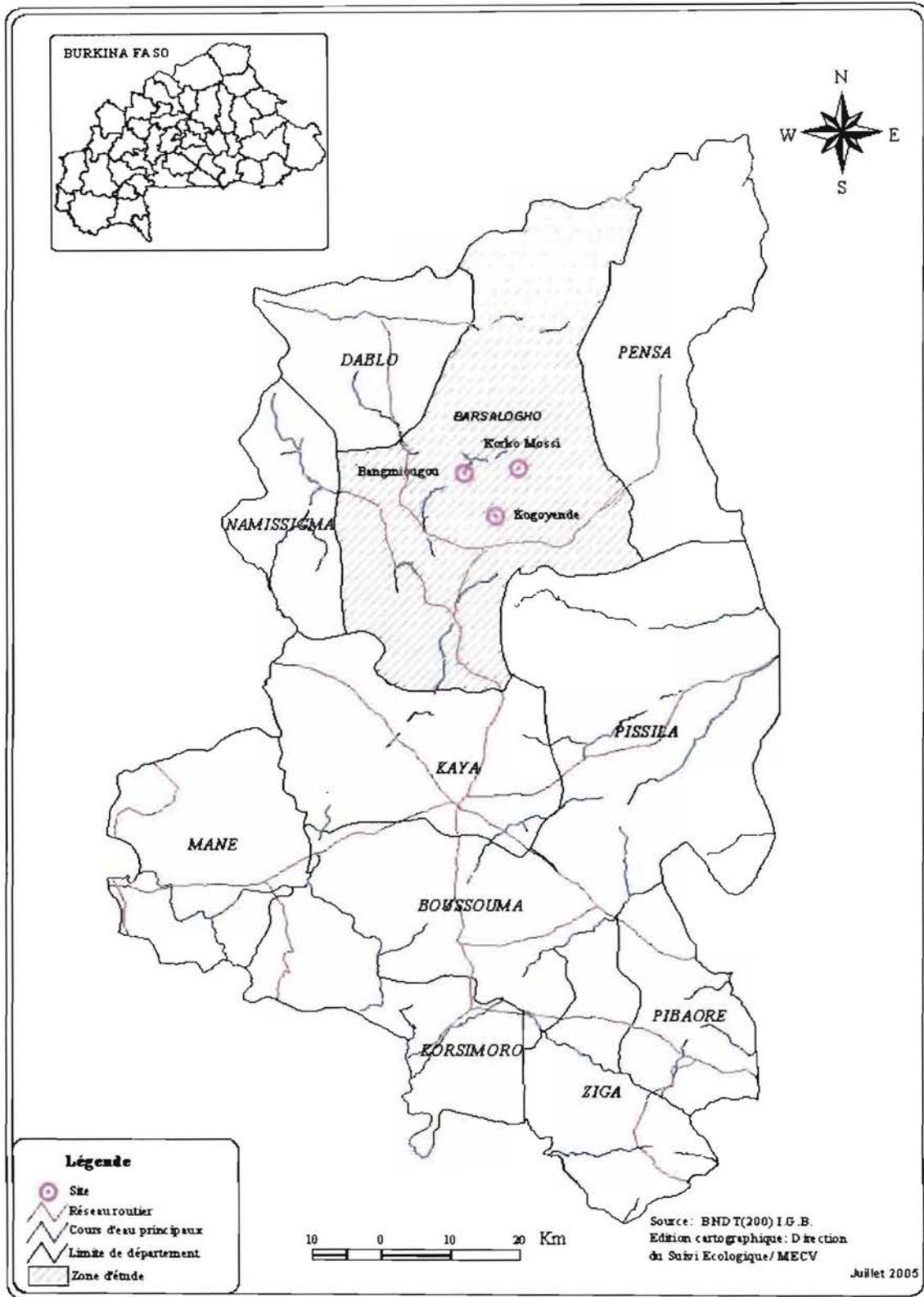
### **2.1. Situation géographique et administrative**

Le département de Barsalogo constitue notre zone d'étude. Il est situé entre les latitudes 13°20' et 13°45' et les longitudes 0°45' et 1°45' Ouest et dans la partie Sud sahélienne du Burkina Faso, et est l'un des onze (11) départements de la province du Sanmatenga qui, à son tour est localisé dans la région du Centre Nord.

D'une superficie de 1720 Km<sup>2</sup> soit 18% de l'étendue de la province (carte n°1), le département de Barsalogo est limité au Nord par les départements d'Arbinda, au Sud par le département de Kaya, à l'est par les départements de Pensa et Pissila à l'ouest par les départements de Dablo et Namissigma. Le chef lieu de département est Barsalogo, situé à 150 km de Cuaga.

Trois villages ont été retenus pour l'étude. Ces villages sont tous situés dans la partie nord-est du chef lieu de département. Ce sont les villages de Korko-mossi et Bangmiougou qui sont respectivement à environ dix huit (18) km de Barsalogo et de huit (8) km pour le village de Kogyendé.

Localisation et découpage administratif de la province du Sanmatenga



## **2.2. Milieu Biophysique**

### **2.2.1. Climat**

Le climat de la zone d'étude est de type sub-sahélien selon le découpage phytogéographique de GUINKO (1984). Il est caractérisé par :

- une longue période sèche qui s'étend sur huit (8) mois (octobre- mai) et pendant laquelle soufflent des vents secs et chauds (alizés continentaux) souvent chargés de poussière (harmattan) ;
- une courte saison pluvieuse de quatre (4) mois (juin à septembre). La pluviosité moyenne annuelle de la zone se situe entre 500 à 600mm.

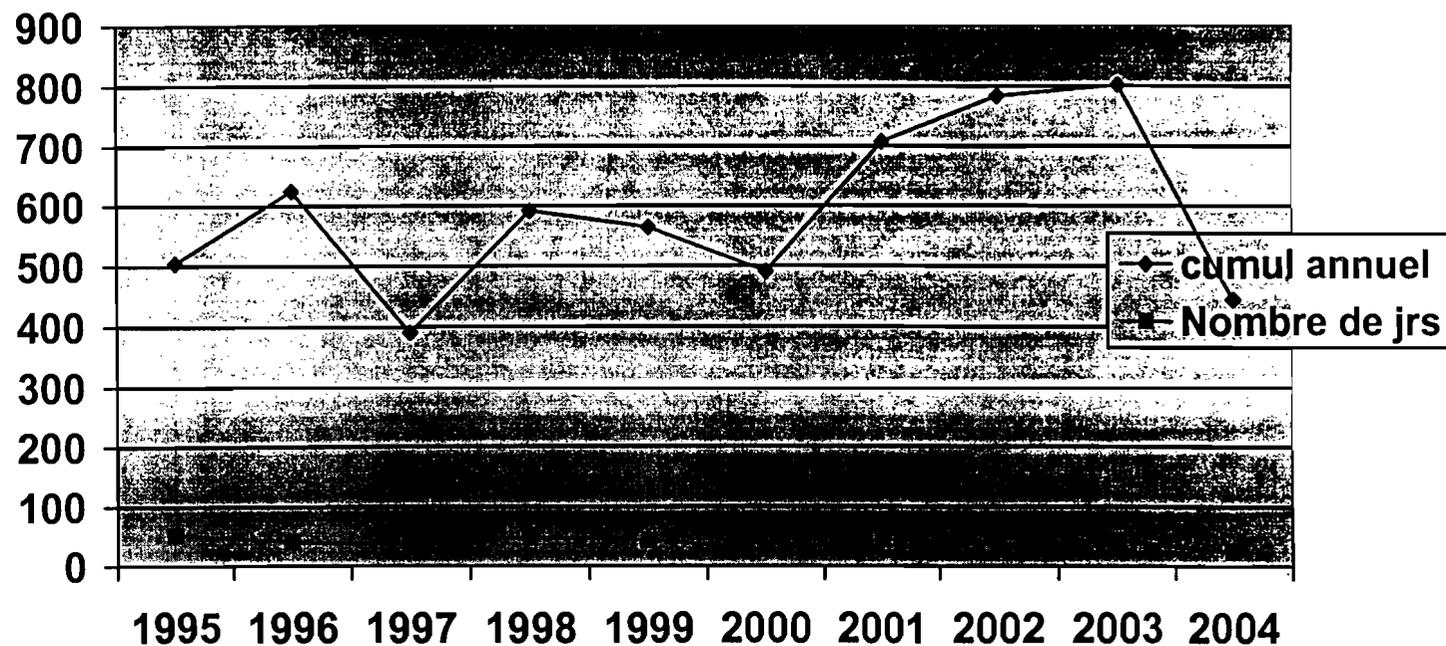
#### **\* Température**

Les températures moyennes des maxima et des minima au niveau de la province du Sanmatenga sont respectivement de 35,5° c et 21,4°c (Source : Météorologie Nationale). Les fortes températures s'observent en Mars-Avril et les basses températures en Décembre -janvier.

#### **\* Pluviosité**

Les différentes variations inter-annuelles des précipitations moyennes des dix dernières années au niveau de département de Barsalogho se présentent comme suit :

**Graphique N°1** : Les relevés pluviométriques des dix (10) dernières années



**Source** : Poste d'observation pluviométrique au SDAHRH de Barsalogo

Pendant ces dix dernières années les moyennes pluviométriques ont varié de 390mm en 1997 à 801,2mm en 2003. La saison pluvieuse reste sans conteste la période propice à la croissance des peuplements forestiers et au développement des productions agro-pastorales. Elle est influencée par le mode de répartition des pluies et les quantités d'eau. En effet le cumul annuel de 445mm en 25jours enregistré en 2004 laisse présager des conséquences néfastes sur le plan social et écologique.

### **2. 2. 2. Relief - Pédologie**

Le relief de la zone d'étude est caractérisé par des plateaux latéritiques avec des altitudes comprises entre 300 et 350 m. Il renferme des escarpements et des dépressions périphériques formant des sédiments vallonnés gravillonnaires et des plaines sédimentaires traversées par des bas-fonds érodés .

Sur le plan pédologie, on distingue les deux (02) types de sol dont la mise en place est fonction de la topographie (DREP/CN ,2001) :

- des sols de texture sableuse d'une épaisseur variant de 40 à 100 cm ; et peu fertiles ;
- des sols de texture sablo- argileuse avec une épaisseur supérieure à 100cm, qui sont assez fertiles.

### **2.2.3. Ressources Naturelles**

Le climat étant de type sub-sahélien, la végétation naturelle se caractérise par une dominance de la savane arbustive (formation à *Combretum micranthum* des reliques de savanes arborées avec prédominance d'épineux .Les faciès de végétation varient des associations largement distribuées de Combrétacées et Cesalpiniacées ou Mimosacées (*Acacia macrostachya*, *Acacia laeta*, *Acacia senegal* ) ;à des peuplements mono spécifiques très localisés de *Piliostigma reticulatum* ,de *Pterocarpus lucens*, de *Balanites aegyptiaca*, d'*Anogeissus leiocarpus* ; de *Mitragyna inermis* ou enfin des formations secondaires de champs abandonnées avec *Lannea microcarpa*, *Vitellaria paradoxa* , *Sclerocarya birrea* et quelques Moracées. Les formations herbeuses sont constituées de taches ou de bandes à *Zornia glochidiata*, ou à graminées diverses : *Microchloa india*, *Loudetia togoensis*, *Andrapogon fastigiatus*, *Pennisetum pedicellatum*. Selon les résultats d'inventaire de Coulibaly (2002), 56 espèces ligneuses dont 14 ont un nombre de pied à l'ha au moins à 2 (tableau n°1).

**Tableau n°1** : Caractéristiques des unités forestières des trois villages pilotes impliqués

Villages	Superficie de l'unité (ha)	Nombre d'espèces recensées	Densité minimale à l'ha	Type de formation végétale	Espèces dominantes
Bangmiougou	3623	38	02	Savane arbustive (71%)	<i>Acacia macrostachya</i> ; <i>Acacia senegal</i> ; <i>Combretum micranthum</i> ; <i>Pterocarpus lucens</i>
Kogyendé	3648	37	02	Savane arbustive (75%)	<i>Pterocarpus lucens</i> ; <i>Combretum micranthum</i> ; <i>Acacia senegal</i> ; <i>Acacia macrostachya</i> ; <i>Guiera senegalensis</i>
Korko	6496	44	02	Savane arbustive (76%)	<i>Combretum micranthum</i> ; <i>Pterocarpus</i> ; <i>Guiera senegalensis</i> ; <i>Acacia senegal</i>

**Source** : Résultats d'inventaire (coulibaly 2002)

Dans notre zone d'étude, les ressources fauniques essentiellement rencontrées sont la petite faune et l'avifaune. Cette présence est relativement appréciable à cause des conditions favorables à travers la présence des fourrés instaurant une certaine quiétude. Les espèces fréquemment rencontrées sont :

- *Lepus capensis* (Lièvre africain) ;
- *Francolinus bicalcaratus* (Francolin) ;
- *Numida meleagris* (Pintade commune) ;
- *Streptopelia senegalensis* (tourterelle).

Le réseau hydrographique est constitué de quelques cours d'eau à régime intermittent. On rencontre en outre quelques retenues d'eau destinées pour la plupart à des usages pastoraux et humains.

Les réserves en eau de surface dans le département sont constituées par le cours d'eau de Korko et du barrage de Tamasgo. Au vu du caractère temporaire des cours d'eau de la zone d'étude on enregistre une faiblesse

des ressources halieutiques. Les espèces s'adaptant à un tel régime hydrique sont (MEE ,2000) :

- *Protopterus annectens* (anguille) ;
- *Tilapia sp* (carpe) ;
- *Clarias sp* (silure).

La seule retenue d'eau et les quelques cours d'eau naturels sont menacés de comblement et se prêtent peu à une exploitation intensive et permanente du fait de leur caractère temporaire .A l'exception du barrage de Tamasgo ou la maraîchage ou les cultures de contre- saison sont pratiqués.

## **2.3. Milieu Humain**

### **2.3.1. La population**

La population des trois (03) villages est estimée à huit mille cent cinquante trois (8153) habitants et se repartie comme suit :

**Tableau n°2** : situation de la Population par village

	<b>VILLAGES SELECTIONNES</b>	<b>EFFECTIF DE LA POPULATION</b>
01	BANGMIOUGOU	<b>1643</b>
02	KOGYENDE	<b>1443</b>
03	KORKO	<b>5067</b>
TOTAL		<b>8153</b>

**Source:** DRED/CN; 2005)

Dans l'ensemble la zone est fortement peuplée avec une densité de l'ordre de 40 à 50 habitants au km<sup>2</sup> ; une forte pression est exercée sur les terres (fontes& guinko1995). Deux principaux ethniques sont rencontrés dans les trois villages et sont structurés comme suit :

La population autochtone composée majoritairement de mossi (91%) et de peulh (8°/°) constituent l'essentiel du paysannat et les autres ethnies (1°/°) DRED/CN ; 2003).

La société traditionnelle des trois villages a une organisation typiquement basée sur les liens de parenté ou de sang "buudu en mooré " et une centralisation des pouvoirs.

La principauté de Koroko qui s'étend sur une grande portion du département de Barsalogho est dirigée par le chef de Koroko.

Dans l'organisation socio- traditionnelle mossi, la femme reste soumise et n'a droit de participer aux prises de décisions. Seuls dans quelques cas, les femmes d'un certain âge sont consultées.

Cette situation a sans conteste des répercussions négatives sur le développement de la condition de la femme. De nos jours on enregistre des changements positifs notoires à travers la prise en compte de la situation dans les interventions des projets et programmes.

La zone affectée pour la présente étude ne dispose pas assez d'infrastructures modernes. En effet chaque village dispose au moins d'une pompe à eau mais seulement deux (02) villages possèdent chacun une école à trois (03) classes.

D'autre part ces mêmes populations sont obligées de s'y rendre au chef lieu de département pour les problèmes de santé et les transactions commerciales.

### **2.3.2. Les activités socio-économiques**

L'agriculture et l'élevage sont les principales activités des populations dans les trois villages mais d'autres moins importantes sont exécutées (artisanat, pharmacopée et autres PFNL, exploitation du bois, chasse).

#### \* Activités agro-pastorales

La population de la zone d'étude est à 95% agro-pasteur (DRED/ CN, 2003). Le système de production agricole, est essentiellement extensif et fortement tributaire des aléas climatiques. C'est d'office une agriculture de subsistance de type pluvial. Depuis ces dernières années la tendance est à l'évolution vers la production de marché et le développement de cultures de contre-saison (petite irrigation villageoise). Les espèces cultivées dans ladite zone sont :

- *Sorghum bicolor* (sorgho) ;
- *Pennisetum americanum* (mil) ;
- *Vigna unguiculata* (niébé) ;
- *Arachis hypogaea* (arachide) .

L'élevage composé principalement de bovins, ovins, caprins et de volailles, renferme deux types :

- le système pastoral transhumant où les éleveurs effectuent des migrations saisonnières à la recherche du pâturage, d'eau et de salines ;
- le système pastoral sédentarisé, pratiqué par les agriculteurs.

#### \* Activités liées aux ressources forestières

La zone soumise à notre étude fait partie des zones considérées comme déficitaires au plan des ressources forestières (MEE, 1996). En effet, elle a des répercussions négatives sur le bon développement de la production agro-pastorale ainsi que sur la satisfaction des besoins des populations en produits forestiers. Des actions de reforestation, d'aménagement des forêts, de la gestion rationnelle de la faune et des pêches ont été initiées afin de pallier aux différentes contraintes.

On enregistre la présence d'organisations locales chargées de la gestion des ressources forestières dans les trois villages dénommées groupement de gestion forestières (GGF).

L'artisanat peu développé est une activité d'appoint à travers la confection des chaises, paniers, matériels agricoles (daba, haches), de matériels domestiques (tabourets, mortiers, lits, portes).

La forêt occupe une place très importante dans l'artisanat local car procurant aux différents utilisateurs l'essentiel des matières premières (bois, herbes).

L'activité de cueillette se résume au niveau des trois (03) villages à la récolte d'une gamme variée de PFNL afin de satisfaire les besoins alimentaires humaines et animales, de pharmacopée, de construction d'habitat.

#### \* Activités cynégétiques

L'activité chasse est de moindre importance du fait que les ressources sont limitées dans la zone. Elle est menée dans les trois villages de la zone à travers l'association départementale des chasseurs villageois de Barsalogo. Elle est sans conteste une source de protéines et de revenus substantiels aux chasseurs dans une moindre mesure et à l'ensemble de la population. D'autres types d'activités assez particulières sont menés spécifiquement dans le village de Bangmiougou à savoir la forge pour les hommes et la poterie pour les femmes.

## **2.4. Gestion du domaine Foncier**

Dans la zone d'étude le pouvoir de décision est centralisé au niveau du chef de Koroko qui est selon le Droit Coutumier le garant de la terre et des ressources relevant de son domaine. L'héritage des terres se fait automatiquement de père en fils au sein des familles. L'usufruit reste la principale modalité d'accès à la terre. Elle est généralement refusée pour des investissements à long terme comme la mise en place des plantations

d'arbres aux étrangers, ce qui ne favorise pas parfois les initiatives en matière de reboisement. Cependant, des informations ressorties, il est avéré que l'accès aux produits forestiers ligneux et non ligneux ne souffre d'aucune difficulté d'accès. Ceci peut être lié au fait que la population autochtone de Barsalogho est presque issue d'une même famille.

## **2.5. Structures de développement intervenant dans la zone d'étude**

De nombreux partenaires techniques et financiers accompagnent les populations des trois (03) villages dans leurs efforts de développement. Au niveau des structures étatiques nous pourrions citer la préfecture, SDAHRH, SDRA, SDECV participent à la gestion durable des ressources naturelles et à la mise en œuvre des actions de développement.

Les principales structures d'appui (projet et programme) intervenant dans la dite zone sont :

- le programme National de Gestion de Terroir Phase2 (PNGT 2) ;
- le programme de Développement local du Sanmatenga (PDL/S) ; est une mutation de l'ex projet PEDI ;
- le projet RPTES dont l'objectif principal est de renforcer les capacités des populations rurales à gérer durablement les ressources forestières.

A ce titre, il contribue à l'organisation de la filière bois dans cette partie de la région. Certaines organisations non gouvernementales et associations dont les activités sont axées sur la préservation /restauration du couvert végétal dans ladite zone sont :

- l'Association pour le Développement de la Région de Kaya (ADRK) qui vise une amélioration des conditions de vie des communautés à travers la gestion rationnelle des ressources naturelles ;

- l'Association des Femmes pour la Régénération du Sahel (AFRS) s'est fixée pour objectif la promotion des actions féminines entrant dans le cadre de la réduction de la dégradation des ressources naturelles.

Les institutions d'appui financier contribuent à la promotion du développement économique communautaire dans les villages retenus à travers l'épargne et le crédit .Elle sont représentées dans la zone par :

- le Réseau des Caisses Populaires du Burkina Faso (caisse populaire de Barsalogho) ;
- la Coopérative d'Epargne et de Crédit à Kaya : (COOPEC-GALOR de Barsalogho) ;
- le Fonds d'Appui aux Activités Rémunératrices pour les Femmes (FAARF).

## **CHAPITRE III : PRESENTATION DE L'APPROCHE ADM ET DU PROJET PILOTE AU BURKINA FASO**

### **3.1. Présentation de la structure d'accueil**

Le projet est en fait le fruit de la collaboration entre cinq (5) structures (MECV ; TAWA ; MESSRS ; MPF ; FAO). Sa mise en œuvre tient compte des contributions de chacune des structures mais il est logé au sein de la DiFor.

\* La Direction des Forêts (DIFOR), notre structure d'accueil a été créée par décret n°2005-040/PRES/PM/MECV portant organisation du Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie. Elle est une des directions centrales du Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie. Pour le moment les attributions et les missions ne sont pas précisées officiellement mais étant donné qu'elle relève directement de la Direction Générale de la Conservation de la Nature (DGCN).

A ce titre, elle est chargée de :

- l'élaboration et de la mise, en œuvre des programmes d'aménagement des forêts de l'Etat ;
- l'élaboration des textes d'application, des textes législatifs relatifs aux forêts ;
- l'appui- conseil aux producteurs forestiers ;
- la promotion et de la valorisation des produits forestiers ligneux et non ligneux ;
- l'appui, du suivi et de la coordination des actions de lutte contre la désertification.

### **3.2. Présentation de l'approche ADM**

#### **3.2.1 Historique**

L'approche « Analyse et Développement des Marchés » abrégé sous le sigle « ADM » est un outil de planification qui se fixe pour objectif la création

de micro- entreprises forestières communautaires. Conçue sur la base des nombreuses expériences de terrain, l'approche a permis la création des premières entreprises qui ont été développées au Népal

En effet, elle fut développée à l'origine par une équipe pluridisciplinaire qui est parvenue à identifier des PFNL et les exploiter afin de générer des revenus sans pour autant dégrader la ressource de base.

Depuis 1994, la méthodologie a été développée avec le soutien du Centre Régional de Formation de Foresterie Communautaire pour l'Asie et le Pacifique (RECOFCT).

Par la suite l'approche a été améliorée avec la contribution d'autres acteurs par insertion du concept de marketing. C'est ainsi qu'en 1997 elle a été peaufinée par d'autres expériences en matière de développement de petites entreprises en Asie.

L'application de cette approche a permis de capitaliser des résultats éloquentes en matière de développement de micro-entreprises forestières au niveau du Vietnam et en Chine. Dans le souci de vulgariser au mieux cette approche la FAO a publié en 2000 et en partenariat avec le RECOFCT toutes les documentations sur ADM.

### **3.2.2. Les différentes phases de mise en œuvre**

L'approche ADM est un processus par étape, établi en trois(03 ) phases(voir Figure n°1) qui utilise une série d'outils participatifs adaptables aux objectifs spécifiques que l'on veut atteindre dans le cadre du développement de micro- entreprises forestières communautaires viables. Les différentes phases de l'ADM sont les suivantes :

### **Première phase : Analyse de la situation existante**

Cette première phase comporte six (6) étapes.

A l'issue de ces étapes, elle permet de recenser les entreprises potentielles ; de répertorier les ressources et les produits existants ; d'identifier les produits qui sont supposés être déjà des sources de revenus pour les populations locales et de définir par ailleurs les objectifs financiers des acteurs locaux qui veulent créer des entreprises.

**Deuxième phase** : Elle comporte quant à elle trois (3) étapes : Sélection des produits, des marchés, et des moyens de mise en œuvre sur le marché. Cette phase constitue une phase de planification préliminaire des activités des futures entreprises. Elle consiste à analyser le dossier de l'entreprise suivant quatre (4) critères de durabilités (Cf tableau n°5) : la durabilité économique, la durabilité écologique, l'acceptabilité sociale, la faisabilité technique.

La seconde phase comprend la sélection des produits porteurs, l'identification des débouchés commerciaux et la prise en compte des moyens nécessaires à la mise sur le marché. Des études de marché sont nécessaires en vue de mesurer cette loi commerciale de l'offre et de la demande.

**Troisième phase** : Cette phase comporte huit (8) étapes. Elle constitue la phase de planification définitive des entreprises dans le cadre d'un développement durable.

Elle sert à préparer la stratégie et le plan de développement de l'entreprise. Les futurs entrepreneurs sont guidés durant une phase d'expérimentation et reçoivent une formation pour une bonne conduite de l'entreprise.

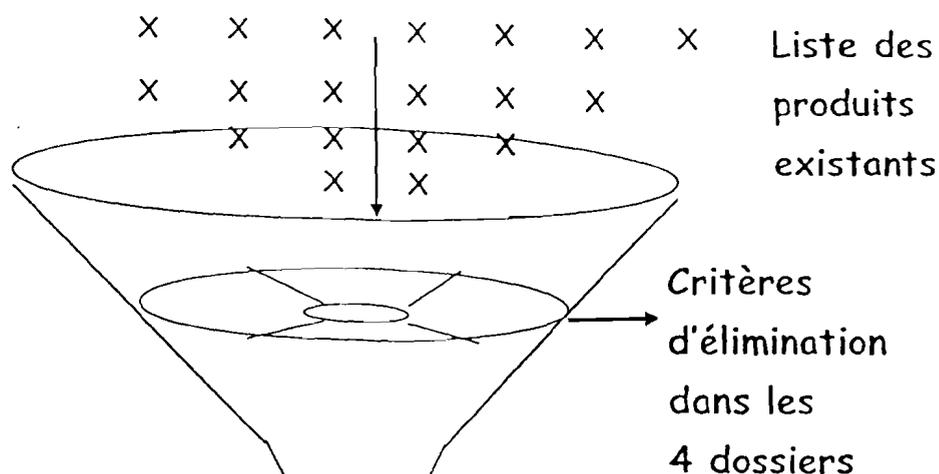
*Il aurait fallu schéma global.*

La Figure n°1 à la page ci-dessous schématise le processus d'analyse et de développement des marchés

**FIGURE N°1** : Schéma du processus d'Analyse et Développement des Marchés (ADM)

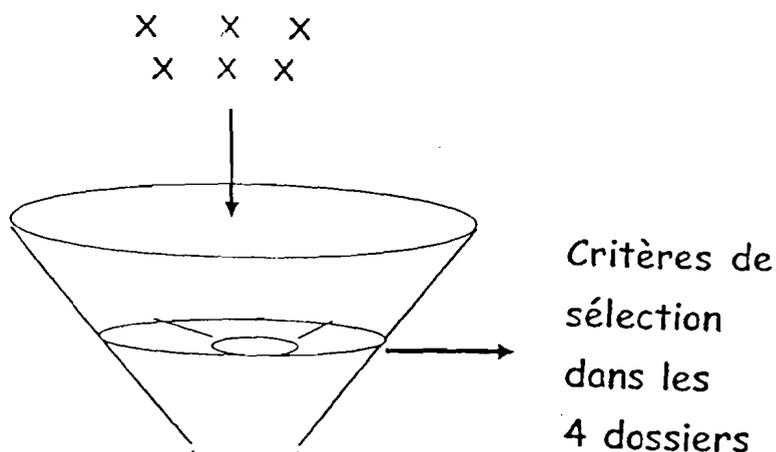
**Phase 1:**

Analyser la situation Existante



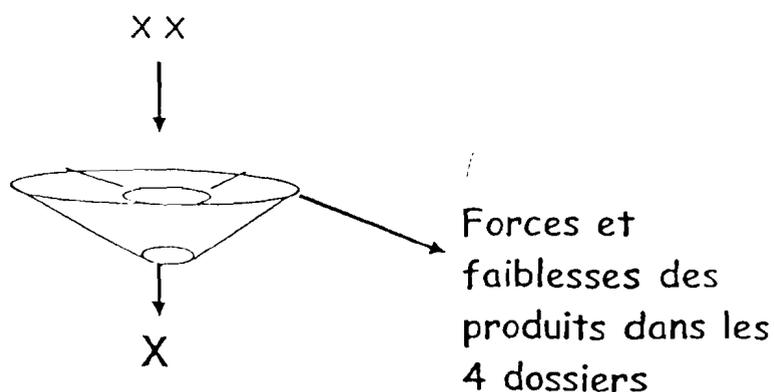
**Phase 2:**

Identifier les produits, les marchés et les modes de commercialisation



**Phase 3:**

Planifier des entreprises dans un cadre de développement durable



**Sélection finale**

X

### 3.2.3 Concepts clés

Des concepts clés sont couramment utilisés dans le contexte ADM afin d'uniformiser la compréhension de cette approche :

Acteurs directs : Les acteurs *en contact direct avec le produit* qui font partie de la chaîne de distribution à travers laquelle le produit est commercialisé (récoltants commerçants, transformateurs, détaillants)

Acteurs indirects : Les acteurs qui ont un impact sur la commercialisation du produit (décideurs politique, chercheurs, groupes environnementaux)

Chaîne de commercialisation ou chaîne de distribution : C'est le mouvement du produit traité par chacun des acteurs.

Circuit de commercialisation : C'est le circuit *ou le nœud pas expliqué* vers lequel et à partir duquel les informations passent entre marchés et également par lesquels les produits sont vendus.

Circuit de livraison : C'est le canal par lequel les consommateurs obtiennent physiquement les produits.

Entrepreneur : Le terme est utilisé pour définir les différents acteurs qui bénéficient directement de la vente des produits .Les entrepreneurs utilisent les produits forestiers pour générer un revenu et non dans un objectif de subsistance (producteurs, transformateur, commerçant).

Facilitateur : Personne dont l'objectif est d'aider les individus ou les groupes à réaliser leurs buts. Son rôle se limite à donner les méthodes et instruments appropriés aux gens afin de faciliter la réalisation de leurs objectifs.

Marché : Réseau de transactions entre les personnes qui ont un besoin à satisfaire , de l'argent à dépenser , et le désir de le dépenser et d'autre qui ont une ressource, un produit ou un service à offrir .

Marketing/Commercialisation : C'est essentiellement une technique permettant aux producteurs d'identifier les besoins et désirs des clients de même que les produits offerts par les concurrents, et visant à aider les producteurs à satisfaire les besoins et désirs des clients.

Produits : C'est le résultat de biens et de services découlant de l'intrant de ressources ou facteur de production utilisés pour les produire (1996). Une plante en forêt est la ressource naturelle à partir de laquelle le produit « tige coupée » provient. La coupe de la tige constitue le facteur de production. Pour cette phase pilote la définition de la FAO a été retenue mais une restriction a été faite afin de les circonscrire aux produits issus directement de l'arbre.

Ressources : Ce sont les substances végétales, minérales ou animales existant dans la forêt ou les autres écosystèmes avant extraction. Elles constituent le stock de réserve des produits potentiels.

Vente: C'est un maillon de la chaîne dans la commercialisation

#### **3.2.4. But**

Le but de cette approche est d'aider les populations locales à créer des micro- entreprises forestières lucratives tout en conservant le capital ressource. Elle prend systématiquement en compte les aspects techniques, commerciaux et financiers, mais aussi des aspects sociaux et environnementaux d'un produit.

### 3.2.5 Avantages

L'approche ADM soutient la création de petites entreprises communautaires par des méthodes participatives et surtout en mettant l'accent sur la notion de durabilité. Elle s'appuie sur les quatre dossiers de développement de l'entreprise à savoir :

- Durabilité écologique : ADM a pu mettre en place des garde-fous pour empêcher le développement de marchés et de produits au détriment de la ressource ;
- Durabilité commerciale : Cette approche permet de mesurer l'évolution des marchés et d'adapter les produits afin qu'ils demeurent compétitifs et attractifs pour les consommateurs ;
- Durabilité sociale: Elle permet d'identifier les domaines potentiels de conflits et favorise la répartition équitable des bénéfices ;
- Durabilité technologique : ADM procure des avantages à long terme aux membres de la communauté qui apprennent à utiliser et entretenir les nouveaux équipements et à maîtriser les procédés de production, de fabrication ou transformation et de vente des produits.

En outre, elle privilégie la participation effective c'est-à-dire un engagement fort des membres de la communauté qui désirent créer leurs entreprises car à long terme ils doivent être capables de les développer et de les faire fonctionner en toute indépendance.

X
 Dans le contexte de la décentralisation l'ADM <sup>pourrait</sup> contribuer au développement institutionnel à travers le développement des compétences et le renforcement des institutions locales dans la gestion des ressources.

L'ADM fait largement appel à la création d'alliances stratégiques avec des entreprises, des sociétés ou des organisations. Ces alliances permettent de nouer des liens commerciaux entre petites entreprises locales et les acheteurs, de favoriser le développement d'entreprises par la formation et le renforcement des capacités, et d'identifier éventuellement des sources de financement. Ces partenariats donnent lieu à des échanges d'informations essentiels pour les petits exploitants qui ont un accès limité à l'information et au crédit.

*projet  
concept*  
La spécificité de cette approche se révèle en ses atouts tels que :

- le regroupement par affinité afin d'asseoir les groupes professionnels ;
- les objectifs financiers sont bien définis ; le groupe cible est motivé pour la recherche des moyens afin d'atteindre les objectifs ;
- le respect de la démarche favorise l'établissement de la confiance.

### **3.3 Présentation du projet pilote ADM au Burkina Faso**

Le projet pilote ADM est le fruit de la collaboration entre le Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie, l'ONG TREE AID et la FAO. Comme intitulé ce projet est dans une phase d'expérimentation au Burkina Faso depuis Janvier 2005 pour une durée estimative de vingt (20) mois. Cette phase expérimentale s'exécute dans sept (7) sites du pays qui relèvent de sept régions (voir tableau n°3). Il est animé par un chef de projet, des superviseurs et facilitateurs relevant des structures partenaires.

**Tableau N°3** : Situation des sites ADM

N°d'ordre	Sites	Région
01	Bognounou	Centre-Ouest
02	Parc National de Pô	Centre-Sud
03	Barsalogho	Centre-Nord
04	Séguénéga	Nord
05	Fada	Est
06	Boucle du Mouhoun	Mouhoun /
07	Cascades dans la Comoé	Cascades /

### 3.3.1. Objectif du projet

L'objectif du projet est de renforcer l'expertise nationale en matière d'analyse et développement des marchés liés aux PFNL, en vue de soutenir les initiatives des populations rurales à créer des entreprises viables de PFNL.

A terme le projet contribuera à la réduction de la pauvreté en milieu rural en offrant aux populations locales des opportunités d'améliorer leurs revenus tout en gérant durablement les ressources forestières.

### 3.3.2. Les résultats attendus et Chronogramme d'activité

Les résultats attendus pour cette phase pilote sont les suivants :

Au niveau national, une équipe de superviseurs composée de cadres nationaux sont bien outillés pour appuyer les équipes de facilitateurs et communautés de base dans la mise œuvre de l'approche ADM sur le terrain ; puis assurer le suivi et l'évaluation des activités.

Les outils et manuel sur l'approche sont testés et adaptés au contexte local de notre pays.

La capitalisation des données collectées contribuera à l'élaboration de la politique nationale sur les PFNL. Des alliances stratégiques sont établies au niveau sous-régional en vue de partager et diffuser l'expérience du Burkina Faso.

Au niveau provincial, vingt trois (23 ) facilitateurs communautaires composés des techniciens des différentes institutions impliquées sont aptes à appliquer l'approche ADM dans les sept (7) sites pilotes du Burkina Faso.

Au niveau communautaire, trente (30) organisations communautaires utilisent l'approche en vue d'élaborer leurs projets d'entreprises forestières durables des PFNL.

Le chronogramme des activités du projet est présenté en annexe n°7.

### **3.3.3. Structures impliquées**

Les différentes structures impliquées dans la mise en œuvre de cette phase pilote relèvent des institutions suivantes :

- le Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie qui assure la coordination technique et administrative du projet est représenté par la Direction Générale de la Conservation de la Nature. En son sein, la DiFor est la structure technique chargé de la conduite des activités du projet ;
- le Ministère de la Promotion de la Femme représenté par la Direction de la coordination des Associations Féminines ;
- le Ministère des Enseignements Secondaires, Supérieurs et de la Recherche Scientifique par le CNRST/INERA (Département Productions Forestières) et mis en oeuvre sur le terrain par le projet Fruitier Sauvage ;
- l'ONG TREE AID ;

- la FAO à travers la Division des Politiques Forestières et de l'Information.

Un protocole d'accord définissant les modalités pratiques de collaboration entre les différentes institutions est établie pour une coordination efficiente des actions.

### *Objet à part entière* 3.4. Présentation de l'approche ADM appliquée dans le site pilote de Barsalogho

Le site pilote de Barsalogho est l'un des sept (7) sites retenus au niveau national pour l'application de cette approche ADM. Il est constitué des villages de Koroko, Bangmiougou, et Kogyendé dans la province du Sanmatenga (voir carte n°1). Il est sous la tutelle de la Direction Régionale de l'Environnement et du cadre de Vie du Centre-Nord et la mise en œuvre du projet s'effectue en collaboration avec TAWA, AFRS.

La mise en œuvre concerne trois villages du département de Barsalogho. Les acteurs chargés de l'application de l'approche ADM dans le site sont les suivants :

- trois facilitateurs dont deux relèvent de l'AFRS et l'autre du service départemental de l'Environnement et du Cadre de Vie de Barsalogho. Les facilitateurs ont pour rôle d'accompagner les villageois tout en assurant un processus de transfert des compétences acquises sur l'ADM ;
- Un superviseur issu de l'ONG TREE AID, chargé d'appuyer les facilitateurs et les villageois dans le suivi et l'évaluation des différentes activités.

sous titre ↓ 3-4.

## **CHAPITRE IV METHODOLOGIE D'ETUDE**

### **4.1. Choix de la zone d'étude**

Notre choix pour ce site a été motivé par plusieurs raisons à savoir :

- la connaissance du milieu ;
- la spécificité des formations végétales en présence (Forêt sèche) ;
- la facilité dans l'animation et les échanges dans la langue locale «mooré » ;
- La facilité d'intégration et d'accès aux informations parce qu'ayant déjà servi dans cette zone.

Aussi, notons que la sélection des villages avait été préalablement établie par le projet selon les critères suivants :

- accessibilité en toute saison ;
- dynamisme de la population ;
- diversité et disponibilité des PFNL ;
- proximité des marchés importants ;
- lien de partenariat existant avec AFRS.

### **4.2. Recherche documentaire**

Cette recherche nous a conduit dans les centres de documentation spécialisés de la DiFor, l'ONG TREE AID, du CNRST, du CNSF, du MECV, puis dans les Bibliothèques de l'ENEF, de l'UPB, enfin dans les salles de documentation de la DRECV/ CN et du PDL/SNM. Elle nous a permis d'asseoir des bases objectives à travers le respect de la démarche présentée comme suit.

Du point de vue de l'approche ADM, la rigueur scientifique n'est pas d'une grande importance car cette approche nous a conduit à recourir à un « échantillon de convenance » qui est une technique empirique de sondage.

### **4.3. Enquêtes**

Nous avons effectué les enquêtes en qualité de facilitateur ADM sous l'encadrement du superviseur du site. Les enquêtes réalisées portent principalement sur la phase 1 de l'ADM, compte tenu du temps imparti à notre stage par rapport à la planification du projet pilote.

L'objectif de cette phase est d'évaluer la situation existante dans les trois villages pilote du site afin d'identifier le groupe cible, les produits existants et les entreprises potentielles. Cette phase 1 comporte six (6) étapes libellées comme suit :

- identifier le groupe cible ;
- déterminer les objectifs financiers du groupe cible ;
- effectuer un inventaire des ressources et produits ;
- identifier les principales contraintes du système de marché existant ;
- effectuer une première sélection des produits ;
- faire comprendre les avantages de travailler en équipe.

Nos enquêtes ont été réalisées suivant ces six (06) étapes connues sous le nom « d'Etude minutieuse des quatre dossiers de développement de l'entreprise ». Ce type d'enquêtes assez particulier prévoit des méthodes appropriées pour chacune des étapes, sur lesquelles nous bâtirons notre expérience. Les méthodes que nous utiliserons pour chaque étape se présentent comme suit :

#### **4.3.1 Etape 1 (identification du groupe cible)**

Objectif : L'objectif de cette étape est d'identifier le groupe cible des futurs entrepreneurs et les différents profils socio-économiques.

Outils : Fiche conseil - étape 1 - phase 1

Méthode : Au niveau de chaque village, l'équipe des facilitateurs rencontrera au préalable des personnes ressources du villages pour expliquer l'approche ADM et négocier une assemblée générale villageoise. L'assemblée villageoise permettra de présenter et échanger avec tous les participants du village sur les objectifs, la démarche, la stratégie du projet pilote et les critères d'identification du groupe cible. En cas d'adoption de l'approche ADM, il sera procédé à l'établissement de la liste indicative des personnes désireuses de s'engager dans cette approche.

#### **4.3.2 Etape 2(détermination des objectifs financiers du groupe cible)**

Objectif : Cette étape a pour objectif de sélectionner un échantillon d'informateurs appartenant à différents niveau de richesse du groupe cible et d'obtenir des informations sur la consommation annuelle moyenne par ménage.

Outils : Fiche conseil - étape 2 - phase 1, guide d'entretien.

Méthode : Une rencontre restreinte avec les personnes ressources de chaque village est prévue en vue de définir des critères de classification du groupe cible par niveaux de richesse. Par la suite, un échantillon de convenance d'informateurs qui sera sélectionné par niveau de richesse sera constitué pour un interview sur leurs besoins et attentes. Les données y relatifs permettront d'établir les objectifs financiers du groupe cible. Pour des raisons d'éthique, les échantillons seront faits dans la discrétion et les interviews seront réalisées en entretien individuel.

### **4.3.3 Etape 3 (inventaire des ressources et produits existants)**

Objectif : L'objectif de cette étape est d'établir une liste des ressources et produits existants et d'avoir une estimation globale de la quantité actuellement disponible et vendue.

Outils : Fiche conseil - étape 3 - phase 1

Méthode : Chaque profil du groupe cible, dans chaque village, sera chargé de répertorier les ressources et produits pouvant faire l'objet de transaction commerciale. Ce travail sera fait sur la base de la connaissance du milieu, l'observation directe dans les familles, dans les champs, en forêt, au marché, etc. Ensuite, une mise en commun sera faite en vue de dresser une liste commune pour le groupe cible. La technique d'interview semi-structuré nous permettra d'animer les différents groupes pour l'obtention des informations recherchées.

### **4.3.4 Etape 4 (identification des principales contraintes du système de marché existant)**

Objectif : Elle a pour objectif d'identifier les facteurs qui peuvent influencer le développement de l'entreprise.

Outils : Fiche conseil - étape 4 - phase 1, guide d'entretien et questionnaires.

Méthode : A travers des entretiens et débats collectifs au sein de chaque groupe cible, les membres devront définir leurs propres critères d'élimination des produits non viables. Ces critères qui constituent en fait les principales contraintes qui peuvent influencer le succès d'une entreprise seront identifiés en fonction des quatre dossiers de développement de l'entreprise. Pour certains besoins d'informations complémentaires aux trois niveaux (village, province, national), des enquêtes seront menées et

restituées au groupe par quelques représentants de chaque groupe cible avec notre appui, dans les marchés et auprès des structures à identifier.

#### **4.3.5 Etape 5 (première sélection des produits)**

Objectif : Cette rencontre va permettre au groupe cible d'analyser les informations collectées depuis le début avec l'aide des facilitateurs afin d'éliminer les produits non viables et de procéder à une présélection des produits prometteurs.

Outils : Fiche conseil - étape 5 - phase 1

Méthode : A travers un entretien/débat avec chaque groupe cible, chacun des produits répertoriés est analysé par rapport aux critères d'élimination établis à l'étape 4. Les membres du groupe cible exprimeront librement leurs arguments et une décision consensuelle sera prise sur chaque produit. En fonction des effectifs, les travaux dans cette étape seront illustrés sur papier kraft.

#### **4.3.6 Etape 6 Faire comprendre les avantages de travailler en équipe**

Objectif : L'objectif de cette dernière rencontre est de sensibiliser les futurs entrepreneurs à s'organiser en groupe d'intérêts pour la poursuite du processus.

Outils : Fiche conseil - étape 6 - phase 1, guide d'entretien.

Méthode : Un entretien avec chaque groupe cible permettra de sensibiliser les membres et de faciliter un partage d'expérience entre eux sur les avantages du travail en équipe. Au terme de la rencontre chaque membre devra se prononcer sur son désir de poursuivre le processus de l'approche ADM.

Pour une mise en œuvre chronologique de cette approche méthodologique précitée un plan d'action a été élaboré par toute l'équipe du site.

#### 4.4. Analyse

A l'issue de la phase terrain, nous ferons l'analyse des principaux résultats obtenus, les groupes cibles et les produits présélectionnés, selon les critères suivants :

- les groupes cibles seront appréciés en fonction de l'effectif, du profil et des objectifs des membres ;
- les produits présélectionnés seront évalués selon les contraintes liées aux quatre dossiers de développement de l'entreprise (marché/économie, gestion des ressources/environnement, social/institutionnel, sciences/technologie).

#### 4.5. Limite de l'étude

Les principales limites de notre étude concernent :

- le temps prévu pour notre stage <sup>n'a pas permis jusqu'à</sup> nous offrait l'opportunité de participer uniquement à la mise en œuvre de la phase 1 du processus ADM ; )
- les informations collectées à travers des interviews en langue nationale « mooré » pourraient occasionner des déperditions ou des distorsions d'information ;
- les enquêtes prévues au niveau de l'approche ADM ne requièrent pas une rigueur scientifique, notamment dans les échantillonnages. Par contre les valeurs sociales sont à considérer avec rigueur dans cette approche.

- Méthode d'approche, qualité de facilitation

## CHAPITRE V : RESULTATS ET ANALYSES

### 5.1. Principaux résultats de la phase 1

Les groupes cibles et les produits présélectionnés constituent les principaux résultats de la phase 1 de l'approche ADM.

#### 5.1.1. Identification du groupe cible

*En raw les recherches et enquêtes réalisées*  
 Les populations dans chaque village sont parvenues à identifier un groupe cible, à travers une assemblée générale villageoise, selon les critères suivants :

*reformuler les critères.*

- les utilisateurs potentiels des produits issus de l'arbre ou de la forêt ;
- les commerçants des PFNL ;
- les volontaires désireux de mener des activités lucratives sur les PFNL ;
- ceux qui utilisent les arbres pour sauver leur vie ou des vies.

Le groupe cible de l'ensemble des trois villages du site de Barsalogo représente un effectif total de deux cent trois (203) membres, dont les différents profils sont présentés dans le tableau ci-dessous. :

**Tableau n°4** : Situation du groupe cible par village

PROFILS	EFFECTIFS PAR VILLAGE				Pourcentage par profil
	KORKO	KOGENDE	BANGMIOUGOU	TOTAL	
Tradipraticiens	08	00	11	19	9%
Apiculteurs	15	04	00	19	9%
Producteurs/ Récoltants	57	35	54	146	72%
Collecteurs - Transporteurs- Commerçants	00	11	08	19	9%
<b>Total</b>	<b>80</b>	<b>50</b>	<b>73</b>	<b>203</b>	-

### 5.1.2. Présélection des produits

Le processus de la phase 1 de l'ADM a permis aux différents groupes cibles de faire une première sélection de produits pouvant être valorisés. Au total huit (8) produits de différentes espèces ont été retenus pour le site pilote de Barsalogho :

- les fruits du *Ziziphus mauritiana* ;
- les feuilles fraîches de *Adansonia digitata* ;
- les feuilles séchées de *Adansonia digitata* ;
- la pulpe farineuse du fruit de *Adansonia digitata* ;
- les fruits de *Tamarindus indica* ;
- la gomme de *Acacia senegal* ;
- les graines de *Acacia macrostachya* ;
- le miel.

## 5.2. Analyses et synthèses

### 5.2.1 Le groupe cible

Le groupe cible du site de Barsalogho comporte un effectif de deux cent trois (203) membres. Il représente 3% de la population totale des trois villages. La taille du groupe cible paraît acceptable à cette phase du processus parce que ce nombre ne concerne que les acteurs potentiels, c'est à dire les futurs entrepreneurs. Cependant les expériences montrent que l'effectif se réduit en général aux phases suivantes lorsque les membres auront maîtrisé les contours de l'ADM.

Les différents profils recensés semblent correspondre avec les potentialités du site. En effet, le groupe cible est représenté en majorité de 72% de producteurs/ récoltants de feuilles, fleurs, fruits, gomme. Il ressort de nos entretiens que les activités génératrices de revenus à partir des PFNL sont couramment exercées par les personnes les plus démunies, surtout les femmes car elles occupent 85% de ce profil.

Aussi, ce taux de 72% du groupe cible est influencé par les facteurs suivants :

- la disponibilité de la ressource / produits ;
- l'accès libre et facile à la ressource ;
- l'absence de fonds d'investissement au départ ;
- la proximité de la ressource.

Les trois autres profils ont un taux uniforme de 9% et se caractérisent de la façon suivante :

- les commerçants/transporteurs des PFNL situés dans les villages de Bangmiougou et de Kogyendé, qui sont les plus proches du marché important de la localité. En effet la plupart ne sont que des collecteurs/revendeurs. Quelques-uns l'exercent effectivement à titre plein de commerçants en fréquentant les marchés des villes de l'intérieur du pays ainsi que de la sous- région (en exemple le circuit de commercialisation des feuilles de *Adansonia digitata* en annexe n°6). Ce profil est absent dans le village de Koroko parce que peuplé en majorité par la famille royale.
- La pharmacopée est pratiquée en général par les anciens des villages autochtones de Koroko et de Bangmiougou. Les différentes parties de l'arbre (feuilles, rameaux, fruits, écorces, racines) sont prélevées pour la guérison de certaines maladies mais elle reste une activité familiale qui se transmet de père en fils. Elle n'était pas une activité lucrative dans ces villages mais de nos jours des semblants de regroupement sont organisés pour la valorisation de secteur compte tenu de la difficulté d'accès à la médecine moderne.
- L'apiculture est pratiquée artisanalement par certaines familles dans les villages de Koroko et de Kogyendé. Elle est transmise jalousement de père en fils mais à ce jour un grand changement est constaté à travers les nouvelles technologies en la matière ( en

guise d'exemples les femmes de Kogyendé pratiquent l'apiculture moderne avec les ruches Kenyannes). Elle reste une activité d'avenir du fait que le miel renferme d'énormes vertus.

A une étape intermédiaire (étape2) l'approche nous a permis de classer le groupe cible en trois niveaux de richesse, en vue de préparer les membres pour les constitutions des groupes d'intérêt et le choix de leurs produits à commercialiser.

Les différents critères utilisés pour la classification des niveaux de richesse sont basés sur des biens en nature dont les plus importants sont les suivants:

- Le nombre de têtes d'animaux ;
- Le type de maisons ;
- Le moyen de transports ;
- Le nombre de repas par jour.

Ces différents critères ont permis de déduire les niveaux de richesse couramment rencontrés :

- les riches ;
- les moins riches ; (*logement recte*)
- les pauvres.

A partir des besoins financiers établis pendant les enquêtes il ressort que les différents profils du groupe cible pourraient continuer le processus selon les orientations suivantes :

- Les pauvres se contenteront des profils récoltants, apiculteurs et tradipraticiens ;
- Les moins nantis s'intéresseront à la collecte et au transport ;
- Les riches s'intéresseront beaucoup plus au transport puis au commerce .

L'analyse des besoins et attentes pour chaque niveau de richesse permet de mesurer le niveau d'entrepreneuriat ou le type d'entreprise dont on peut s'attendre mais elle sera peaufinée surtout à la phase 2 du processus.

### **5.2.2 Les produits présélectionnés**

Dans l'ensemble les produits sélectionnés sont assez raisonnables car le taux de sélection est acceptable et plusieurs paramètres notamment le marché, l'environnement, le social, la technologie ont été pris en compte par le respect de la démarche ADM.

Le processus de sélection a été bien mené car chaque groupe cible a fait le choix de ses produits à partir d'une liste de référence de principaux produits intéressants sur le plan commercial, alimentaire, et de la pharmacopée. En effet, le village de Banmiougou a dénombré 32 produits, le village de Kogyendé 37 produits et le village de Koroko 20 produits, soit au total 38 produits pour le site de Barsalogo (voir *Annexe n° 3* ).

Plusieurs critères de sélection ou contraintes ont été définis par le groupe cible de chaque village selon les quatre dossiers de développement de l'entreprise (voir tableau n°5).

**Tableau n°5** : Principales contraintes du système de marché identifiées par le groupe cible

Marché /économie	<ul style="list-style-type: none"> <li>-quantité récoltée insuffisante</li> <li>-quantité du produit limité</li> <li>-demande du produit faible</li> <li>-qualité du produit médiocre</li> <li>-crédit hors de portée du producteur</li> <li>-Accès difficile à l'information sur le marché</li> <li>-absence de circuit d'approvisionnement</li> <li>-diversité des unités de mesure</li> <li>-coût de production élevé</li> </ul>
Gestion des ressources /environnement	<ul style="list-style-type: none"> <li>-répartition limitée de la ressource</li> <li>-impacts négatifs de la récolte sur la survie des espèces</li> <li>-manque de possibilités de domestication</li> <li>-régénération douteuse de la ressource</li> </ul>
Social/institutionnel	<ul style="list-style-type: none"> <li>-accès à la ressource limité</li> <li>-restrictions sur la vente de certains produits</li> <li>-absence de textes locaux pour la gestion de la ressource</li> <li>-manque d'engagement du groupe cible</li> </ul>
Sciences/technologie	<ul style="list-style-type: none"> <li>-hostilité aux innovations</li> <li>-expertise très coûteuse</li> <li>- faibles technologies en matière de conservation, transformation,</li> <li>-mauvais état des infrastructures existantes (routes, bâtiments)</li> <li>-réseau de communication très limité</li> </ul>

Les critères énumérés par le groupe cible sont pertinents car ils touchent tous les aspects du secteur, c'est à dire de la production, la transformation, et la commercialisation ou encore le système de marché des

PFNL. Le taux moyen de sélection des produits est de 20%, soit 18% à Bangmiougou ; 21% à Kogyendé et 21% à Koroko (voir **annexe n°5**).

Les produits sélectionnés sont les plus porteurs car il ressort des enquêtes complémentaires de marchés que ce sont les plus vendus dans les marchés avoisinants (Barsalogho, Kaya, etc). Les PFNL de la zone sont principalement écoulés dans les marchés de Barsalogho et Kaya au niveau provincial, dans les villes de Ouaga, Bobo et Dori au niveau national et occasionnellement en Côte d'Ivoire au plan international (voir circuit de commercialisation des feuilles de *Adansonia digitata* en **annexe n°6**).

Quelques exemples peuvent illustrer l'élimination de certains produits :

- au niveau du dossier marché/économie on se rend compte que les amandes de *Vittelaria paradoxa*(karité) s'achètent bien mais la production est insuffisante pour la consommation familiale des populations de la zone, donc ce produit est à éliminer ;
- au niveau du dossier gestion des ressources/environnement, la présence limitée du *Parkia biglobosa*(néré), fait qu'on ne peut pas sélectionner un tel produit, parce que l'espèce s'adapte difficilement aux conditions écologiques du milieu ;
- au niveau du dossier social et institutionnel, les graines du *Boscia senegalensis* n'ont pas été sélectionnées à cause des interdits liés à la réglementation coutumière, notamment l'interdiction de vente des graines ;
- au niveau du dossier sciences/technologie, les fruits de *Lannea microcarpa* ne sont pas retenus par manque de technologie appropriée de transformation et de conservation.

\* Ces résultats sont appréciables, toutefois d'autres enquêtes plus pointues à la phase 2 permettront d'affiner la sélection afin de retenir les meilleurs produits porteurs convenables aux quatre dossiers de développement de l'entreprise.

### 5.2.3 Perspectives

#### 5. 2. 3. 1 Niveau local

- Sur le plan local l'approche capitalise déjà des résultats perceptibles au sein de la population du fait que la prise de conscience de l'intérêt des PFNL est générale. La population a adopté la méthode avec enthousiasme. Aussi, la population est parvenue à faire cette déduction en disant qu'elle « possédait un chèque bancaire important représentant les ressources qu'elle ne savait valoriser à travers l'échange en espèce ».
- Pour le cas spécifique des trois villages de Barsalogo ayant présélectionné presque les mêmes produits, il serait opportun qu'il soit envisagé à un moment donné des liens d'associations stratégiques entre les groupes d'intérêt en vue d'une meilleure réussite de leurs entreprises.
- Cette méthode est la bienvenue dans le contexte actuel de la décentralisation, car elle permettra de mieux gérer les ressources forestières.
- La transcription en langue nationale « mooré » de certains documents de l'approche pourrait faciliter son application dans ledit site.
- Un changement de comportement sera bientôt enregistré par rapport à la gestion des ressources forestières.
- Une satisfaction morale est enregistrée car nous sommes persuadés que nous tendons résolument vers le développement.
- Il serait souhaitable que les structures de recherche parviennent à l'officialisation des résultats de recherche et si possible en langue nationale sur certains produits locaux car il contribuera à un changement notoire des mentalités d'ou la valorisation et la préservation des espèces locales.

*proposé*

*proposé*

*proposé*

- suggest*
- Pour le cas particulier de l'espèce *Adansonia digitata* dans cette région du Burkina Faso nous suggérons la pratique de la technique d'émondage des branches inférieures pour le renouvellement des feuilles tout en épargnant les branches supérieures pour la fructification.
  - Il serait souhaitable que des unités légères de transformation agro-alimentaire soient implantées à côté des zones de production.

#### **5.2.3.2. Niveau national**

- Au plan national il serait judicieux de profiter de la dynamique créée par l'approche ADM pour parvenir à instituer un cadre de concertation pour tous les acteurs des filières des PFNL tout en formalisant des liens stratégiques entre les principaux acteurs.
- Au cours de l'application de cette approche, les résultats de recherche pourront être utilisés pour mieux valoriser certains produits et du même coup des alliances stratégiques seront établies.
- Le respect de certaines normes internationales de commerce pourrait ouvrir les produits nationaux au marché mondial (par exemple l'application de la notion de traçabilité sur la gomme arabique).
- Le renforcement de l'expertise nationale doit être sérieusement pris en compte pour un souci de continuité.
- La capitalisation des données prévue dans le cadre du projet pilote devrait être mise en œuvre urgemment afin de constituer une banque de données sur les PFNL. Cette base de données, notamment de la phase 1 permettra de mesurer plus tard l'impact du projet en terme de stabilité et de durabilité des revenus générés et en terme de diversification des stratégies d'économie des ménages.

Expliquez vos

- Dans la pratique l'application effective de cette approche rencontrera certainement des difficultés car ce changement ne serait pas accepté par certains membres de l'administration qui voient certains de leurs avantages menacés (rédaction de projet au profit des villageois, etc).

## CONCLUSION

Au terme de notre étude, nous sommes parvenus à identifier un groupe cible composé de quatre profils et à présélectionner huit(8) produits dont une moyenne de sept(7) par village pour le site de Barsalogho à travers les différentes étapes prévues par l'approche.

Dans l'ensemble cette approche a été bien accueillie avec enthousiasme par les différents partenaires au développement du fait du consensus recherché dans la valorisation des PFNL tout en prônant la lutte contre la pauvreté et à la préservation de la diversité biologique. Pour les facilitateurs cette approche novatrice se présente comme une source d'apprentissage à travers les événements de communication et les formations.

La méthodologie utilisée est assez particulière et pratique. Elle permet de récolter des informations importantes dans un délai relativement court selon un cheminement qui priorise un climat de confiance et un respect des valeurs sociales et humaines.

Par ailleurs, cette approche se présente comme une source d'actions pour les promoteurs des PFNL. En effet, elle fait appel à une convergence d'intérêts divers et complémentaires, conduisant à une synergie d'actions entre acteurs privés, gouvernementaux, non gouvernementaux et internationaux.

Il ressort de plusieurs études que le secteur des PFNL représente une part importante dans l'économie rurale et nationale qu'il conviendrait réellement de promouvoir.

En outre, cette approche offre un cadre idéal de changement de mentalités, propice à la conservation de la diversité biologique.

En terme de perspectives, notons que les deux phases restantes du processus ADM devront permettre au groupe cible de former des groupes professionnels autour d'un ou plusieurs produits, de sélectionner les meilleurs produits viables et de formuler des « business plan » ou plans d'affaire de leurs futures entreprises.

La mise en œuvre de cette approche permettra de renforcer l'expertise nationale dans le secteur des PFNL et de contribuer à la mise en place d'une base de données qui pourra contribuer au développement d'une stratégie nationale sur les PFNL.

Aussi, on pourrait affirmer que l'application d'une telle approche se présenterait comme une mise en œuvre effective de la politique de décentralisation au Burkina Faso.

## BIBLIOGRAPHIE

**ARBONNIER, M.** 2000 ; Arbres, arbustes et lianes des zones sèches d'Afrique de l'Ouest, 541p

**BELEM B ;** 2000 Une Evaluation Ethnobotanique Quantitative de l'Importance des plantes Locales utilisées par les populations dans la Zone Sahélo-Soudienne du Burkina Faso. Etude de cas dans la Province du Sanmatenga, Thèse de M.Sc 38p.

**BELEMSOBGO U.et al ;** 2002. "Utilisations et Conservation des Palmiers Rônier au Burkina Faso (Région de Banfora) » in LE FLAMBOYANT n°55 septembre 2002 pp19-24

**COMPAORE S.P ;** 2002. Structure et Contraintes Socio-culturelles de Régénération des Parcs A BAOBAB dans les Provinces du BAM ET SANMATENGA, Mémoire de fin d'études ENEF, 55p.

**GUINKO S ;** 1984 La végétation de la Haute-Volta. Thèse de Doctorat ès Sciences, Université de Bordeaux III, 2 Volumes ; 394p

**INSD,** 2003. Etat de Pauvreté au Burkina Faso, 34p.

**FAO,** 1990 ; Les femmes dans la foresterie communautaire, guide de terrain pour la conception et l'exécution de projets FAO, 45p

**LECUP I et al ;** 2004 Fiches conseil aux facilitateurs de terrain FAO, 227p.

**LECUP I et al ;** 2004. Brochure A Guide des utilisateurs du manuel FAO, 9p.

**LECUP I et al ;** 2004. Brochure B introduction : Définition des Objectifs FAO, 25p

**LECUP I et al ;** 2004 Brochure C-Phase1 : Analyser la situation existante, FAO 28p

**LECUP I et al ;** 2004 Brochure D Phase 2 : Sélectionner les Produits, les Marchés et les Modes de Commercialisation, FAO 31p

**LECUP I et al ;** 2004 Brochure E Phase 3 : Planifier des Entreprises dans un Cadre de Développement Durable, FAO, 64p.

**LECUP I ;** 2004 Brochure F ETUDE DE CAS : Création d'Entreprises de Produits Forestiers pour un Développement Durable, FAO, 40p

**OUEDRAOGO L.G et al ;** 2004 Etude socio-économique des filières de production et de commercialisation des PFNL dans la zone d'intervention du Programme RPTES (CN) Rapport final de consultation, 89p.

**OUEDRAOGO P** ; 2002 La Filière d'Exploitation des Produits Forestiers Non Ligneux de la Forêt Classé de Gonsé : Caractérisation et Possibilités de Valorisation. Rapport de stage de fin d'Etudes ENEF. 58p + Annexes.

**PASGO L.J** ; 1990 Utilisations et commercialisations des produits ligneux et non ligneux des essences forestières locales dans le département de Zitenga (Province d'Oubritenga), Mémoire de fin d'Etude ISN/IDR-Ouagadougou, 83p.

**SALAMBERE, Jean-pierre**. 1997-1998 L'utilisation des produits forestiers dans l'alimentation et la pharmacopée : contraintes et perspectives, Mémoire de maîtrise en sociologie, Université de Ouagadougou, 164p

**SINA, S. et BELEM, B.** 2002 Les produits forestiers non ligneux au Burkina Faso : Utilisation et commercialisation -Centre National de Semences Forestières ; 21p.

- Doc : Projet fruitier lavage du BF (INERA, DPVF)

## **ANNEXES**

**Annexe n°1** \_caractéristiques par niveau de richesse

Niveau de richesse	Critères de classification	Que feriez- vous si vous avez des revenus plus importants
<b>VILLAGE DE KORKO</b>		
Riche	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avoir au moins cent (100) bœufs et cent (100) petits ruminants</li> <li>- Avoir un excédent alimentaire, soit environ 3 à 4 greniers de céréales</li> <li>-Avoir une concession, charrette, moto,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Agrandir l'entreprise (qualité, nouveaux produits)</li> <li>-Améliorer les conditions de vie par le commerce et l'élevage</li> <li>-Conquérir d'autres marchés non locaux</li> <li>Pérenniser l'entreprise par la production d'espèces locales</li> </ul>
Moyen	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Posséder entre deux à cinquante bœufs et entre quarante et cinquante petits ruminants</li> <li>- Avoir un vélo, charrette</li> <li>- Pouvoir subvenir à ses besoins essentiels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Agrandir l'entreprise</li> <li>- Epargner par l'élevage</li> <li>- Promouvoir la production d'espèces locales utilitaires</li> </ul>
Pauvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Besoin d'assistance à tous les niveaux, vie de misère et parfois sans femme</li> <li>- Pas de moyen de déplacement</li> <li>- Maison non confortable en paille</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Résoudre d'abord les problèmes familiaux</li> <li>- Faire de l'élevage</li> <li>- Organiser la filière pour plus de revenus</li> <li>- Renforcement des capacités</li> </ul>
<b>VILLAGE DE KOGYENDE</b>		
Riche	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avoir des maisons entôles</li> <li>- Avoir entre dix à cinquante bœufs et vingt à cent petits ruminants</li> <li>- Avoir au moins une moto</li> <li>- Avoir une charrette</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Augmenter le personnel</li> <li>- Etre plus compétitif par la qualité</li> <li>- Epargner par l'élevage d'animaux</li> <li>- Agrandir l'entreprise par des succursales</li> <li>- Créer d'autres activités pour diversifier les revenus</li> <li>- Sceller un partenariat</li> </ul>
Moyen	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Posséder entre deux à dix bœufs et entre dix à vingt cinq petits ruminants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Travailler en groupe</li> <li>- Constituer des stocks en fonction de la demande</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Posséder des vélos, charrette, moto, maison en tôle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Epargner par l'élevage</li> </ul>
Pauvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Posséder un bœuf et au plus cinq petits ruminants, quelques poulets</li> <li>- Avoir un vélo</li> <li>- Posséder deux à trois cases</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Travailler plus en groupe</li> <li>- Epargner par l'élevage</li> <li>- Suivre l'évolution du marché</li> </ul>
<b>VILLAGE DE BANGMIOUGOU</b>		
Riche	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avoir au moins cent bœufs et cent petits ruminants</li> <li>- Avoir des maisons en tôles</li> <li>- Avoir des motos</li> <li>- Avoir une charrette</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Travailler des grands opérateurs de la filière</li> <li>- augmenter le personnel</li> <li>- Acquérir d'un camion</li> <li>- Epargner par l'élevage</li> <li>- établir des relations de partenariat</li> </ul>
Moyen	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Posséder entre cinq et cinquante bœufs et entre cinq et vingt petits ruminants</li> <li>- Avoir des vélos</li> <li>- Avoir une charrette</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Epargner davantage par l'élevage d'animaux</li> <li>- Augmenter la capacité de stockage</li> <li>- Conquérir les marchés voisins</li> <li>- Acquérir une moto de terrain</li> </ul>
Pauvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Posséder au plus deux bœufs et cinq petits ruminants et poulets</li> <li>- Avoir au moins une maison en case</li> <li>- Avoir tout au plus un vélo</li> <li>- Personnes vivant au dépend des autres</li> <li>- Personnes dont les besoins élémentaires vitaux ne sont pas assurés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire de l'élevage</li> <li>- Acquérir un vélo pour la collecte</li> <li>- Suivre l'évolution du marché</li> <li>- Améliorer tout le système d'entreprise</li> </ul>

**Annexe n°2:** Analyse des besoins et attentes pour les trois villages**a) Famille riche**

Type de besoins	Consommation actuelle annuelle		Montant estimé nécessaire pour une année		Différence	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
<b>Village de Korko</b> (famille de 15-20 personnes dont 8-10 actifs)						
Sorgho blanc (sac)	36	756 000	45	945 000	9	189 000
Petit mil (sac)	6	132 000	6	132 000	-	-
Haricot (sac)	8	184 000	10	230 000	2	46 000
Riz (sac)	1	12 500	2	25 000	1	12 500
Petit pois (sac)	4	72 000	5	90 000	1	18 000
Maïs (sac)	6	108 000	10	180 000	4	72 000
SPAI (sac)	4	19 000	10	47 500	6	28 500
Pétrole (litre)	12	6 000	24	12 000	12	6 000
Piles (Unité)	48	8 400	55	9 625	7	1 225
Maison (Unité)	2	15 000				
Liquidité (FCA)		300 000		450 000		150 000
Ecole (élèves)	4	15 000		40 000		25 000
<b>TOTAL</b>		<b>1 627 900</b>		<b>2 161 125</b>		<b>548 225</b>
<b>Village de Kogyendé</b> (famille de 18-22 personnes dont 10 actifs)						
Sorgho blanc (sac)						
Petit mil (sac)	24	480 000	30	600 000	6	120 000
Haricot (sac)	2	36 000	5	90 000	3	54 000
Riz (sac)	3	62 500	8	100 000	5	37 500
Petit pois (sac)	1	3 000	3	9 000	2	6 000
Maïs (sac)	6	108 000	10	180 000	4	72 000
Fourrage		30 000		40 000		10 000
SPAI (sac)	5	21 250	10	42 500	5	21 250
Bois de chauffe (char)	7	21 000	13	39 000	6	18 000
Pétrole (litre)	48	19 200	120	48 000	72	28 800
Piles (Unité)	42	7 350	60	10 500	18	3 150
Maison (Unité)		45 000		75 000		30 000
Liquidité		50 000		75 000		25 000

(FCA)						
Ecole (élèves)		10 000		25 000		15 000
Habits		60 000		75 000		15 000
Bétail		90 000		150 000		60 000
<b>TOTAL</b>		<b>1 043 300</b>		<b>1 559 000</b>		<b>515 700</b>

**Village de Bangmiougou (famille de 25-27 personnes dont 15-17 actifs)**

Petit mil (sac)	30	630 000	45	945 000	15	315 000
Maïs (sac)	10	210 000	15	315 000	5	105 000
Haricot (sac)	10	230 000	15	345 000	5	115 000
Petit pois (sac)	3	9 000	5	15 000	2	6 000
Arachide (sac)	15	97 500	17	110 500	2	13 000
Riz (sac)	4	50 000		80 000		30 000
Pétrole (litre)	12	6 000	30	15 000	18	9 000
Piles (Unité)	210	36 750	320	56 000	110	19 250
SPAI (sac)	10	42 500	25	106 250	15	63 750
Liquidité (FCA)		100 000		120 000		20 000
Habits		60 000		80 000		20 000
Santé humaine		75 000		80 000		5 000
Santé animale		20 000		25 000		5 000
Bétail		50 000		65 000		15 000
<b>TOTAL</b>		<b>1 616 750</b>		<b>2 357 750</b>		<b>741 000</b>

**b) Famille moyenne**

Type de besoins	Consommation actuelle annuelle		Montant estimé nécessaire pour une année		Différence	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
<b>Village de Korko (famille de 29 personnes dont 21 actifs)</b>						
Petit mil (sac)	6	30 000	12	180 000	6	150 000
Haricot (sac)	2	24 000	4	48 000	2	24 000
Riz (sac)	1	6 000	2	12 000	1	6 000
Petit pois (sac)	2	24 000	4	48 000	2	24 000
Maïs (sac)	24	324 000	30	405 000	6	81 000
SPAI (sac)	8	34 000	15	63 750	7	29 750
Pétrole (litre)	20	10 000	25	12 500	5	2 500
Liquidité (FCA)		100 000		200 000		100 000

Ecole (élèves)	1	5 000	2	25 000	1	20 000
Habits	20	35 000	50	75 000	30	40 000
<b>TOTAL</b>		<b>592 000</b>		<b>1 069 250</b>		<b>477 250</b>

**Village de Kogyendé (famille de 12-15 personnes dont 6 actifs)**

Petit mil (sac)	18	360 000	22	440 000	4	80 000
Haricot (sac)	5	90 000	10	180 000	5	90 000
Riz (sac)	2	25 000	4	50 000	2	25 000
Petit pois (sac)	1,5	4 500	2	6 000	0,5	1 500
SPAI (sac)	3	15 750	7	29 750	4	17 000
Pétrole (litre)	12	4 800	24	9 600	12	4 800
Bois de chauffe (Char)	5	15 000	8	24 000	3	9 000
Maison (Unité)	2	15 000		25 000		10 000
Liquidité (FCA)		25 000		60 000		35 000
Santé		40 000		60 000		20 000
Ecole (élèves)		24 000		35 000		11 000
Habits		36 000		60 000		24 000
Bétail		80 000		100 000		20 000
<b>TOTAL</b>		<b>739 550</b>		<b>1 094 350</b>		<b>354 800</b>

**Village de Bangmiougou (famille de 20-25 personnes dont 10-12 actifs)**

Petit mil (sac)	30	630 000	35	735 000	5	105 000
Maïs (sac)	10	200 000	12	240 000	2	40 000
Haricot (sac)	8	184 000	9	207 000	1	23 000
Petit pois (sac)	5	20 000	6	24 000	1	4 000
Arachide (sac)	7	70 000	8	80 000	1	10 000
Riz (sac)	4	50 000	5	62 500	1	12 500
Pétrole (litre)	10	4 000	12	4 800	2	800
Piles (Unité)	65	11 375	85	14 875	20	3 500
SPAI (sac)	9	38 250	10	42 500	1	4 250
Maison		7 000		10 000		3 000
Santé humaine		20 000		50 000		30 000
Habits		15 000		78 000		63 000
Bétail		35 000		45 000		10 000
Liquidité (FCA)		60 000		70 000		10 000
<b>TOTAL</b>		<b>1 344 625</b>		<b>1 663 675</b>		<b>319 050</b>

## c) Famille pauvre

Type de besoins	Consommation actuelle annuelle		Montant estimé nécessaire pour une année		Différence	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
<b>Village de Korko</b> (famille de 5-10 personnes dont 4-5 actifs)						
Petit mil (sac)	10	210 000	15	315 000	5	105 000
Haricot (sac)	3	72 000	3	72 000	-	-
Petit pois (sac)	1	18 000	1	18 000	-	-
Maïs (sac)	9	162 000	9	162 000	-	-
Pétrole (litre)	1	500	2	1 000	1	500
Liquidité (FCA)		50 000		75 000		25 000
Bétail	2	10 000	4	30 000	2	20 000
<b>TOTAL</b>		<b>522 500</b>		<b>673 000</b>		<b>150 500</b>
<b>Village de Kogyendé</b> (famille de 10-20 personnes dont 6-8 actifs)						
Sorgho blanc (sac)						
Petit mil (sac)	6	126 000	8	168 000	2	42 000
Haricot (tine)	5	30 000	5	30 000	-	-
Petit pois (sac)	3	10 500	4	14 000	1	3 500
Maïs (sac)	4	76 000	6	114 000	2	38 000
Fourrage (botte)	75	26 250	100	35 000	25	8 750
Piles (Unité)	120	13 800	160	18 400	40	4 600
Bois de chauffe(Char)	5	12 500	6	18 000	1	3 000
Liquidité (FCA)		15 000		20 000		5 000
Habit		27 500		30 000		2 500
Bétail		12 000		30 000		18 000
<b>TOTAL</b>		<b>349 550</b>		<b>477 400</b>		<b>127 850</b>
<b>Village de Bangmiougou</b> (famille de 30-32 personnes dont 18-20 actifs)						
Petit mil (sac)	32	672 000	37	777 000	5	105 000
Maïs (sac)	11	231 000	14	294 000	3	63 000
Haricot (sac)	7	161 000	8	184 000	1	23 000
Petit pois (sac)	5	15 000	7	21 000	2	6 000
Arachide (sac)	3	19 500	5	32 500	2	13 000
Piles (Unité)	48	6 000	60	7 500	12	1 500
Habits		3 500		5 000		1 500
Santé		2 000		5 000		3 000

humaine						
Bétail		40 000		50 000		10 000
Liquidité (FCA)		25 000		30 000		5 000
<b>TOTAL</b>		<b>1 175 000</b>		<b>1 406 000</b>		<b>231 000</b>

**Annexe n°3** : Liste des ressources et produits existants pour les trois  
(3) villages

Produits	Quantités disponibles estimées par les populations locales			Quantités vendues estimées par les populations locales		
	Limités	Modérée	Elevée	Limités	Modérée	Elevée
<b>Village de Korko</b>						
<i>Ziziphus mauritiana</i> (fruits)			X			X
<i>Adansonia digitata</i> (feuille)			X			X
<i>Tamarindus indica</i> (fruits)			X			X
<i>Acacia macrostachya</i> (graine)			X	X		
Miel			X			X
<i>Boscia senegalensis</i> (feuille, fruits)			X	X		
<i>Vitellaria paradoxa</i> (amendes)	X				X	
<i>Cadaba farinosa</i> (feuilles)		X		X		
<i>Parkia biglobosa</i> (fruits et graines)	X			X		
<i>Balanites aegyptiaca</i> (amendes-feuilles)			X	X		
<i>Bombax costatum</i> (fleurs)	X			X		
<i>Saba senegalensis</i> (fruits)			X	X		
<i>Zimania americana</i> (fruits)	X			X		
<i>Lannea microcarpa</i> (fruits)	X			X		
<i>Diospyros mespiliformis</i> (fruits)			X	X		
<i>Sclerocarya birrea</i> (amendes)			X	X		
<b>Village de Kogyendé</b>						
<i>Ziziphus mauritiana</i> (fruits)			X			X
<i>Adansonia digitata</i> (feuilles)			X			X
<i>Tamarindus indica</i> (fruits, feuilles)			X			X
<i>Acacia senegal</i> (gomme)			X	X		
<i>Acacia macrostachya</i> (graines)			X	X		
Miel			X		X	
<i>Acacia nilotica</i> (fruits)			X		X	
<i>Boscia senegalensis</i> (feuilles, fruits)			X	X		

<i>Vitellaria paradoxa</i> (amendes)	X				X	
<i>Cadaba farinosa</i> (feuilles)	X			X		
<i>Parkia biglobosa</i> (fruits et graines)	X				X	
<i>Balanites</i> <i>aegyptiaca</i> (amendes-feuilles)			X		X	
<i>Bombax costatum</i> (fleurs)	X			X		
<i>Saba senegalensis</i> (fruits)		X		X		
<i>Zimonia americana</i> (fruits)		X		X		
<i>Lannea microcarpa</i> (fruits)			X	X		
<i>Diospyros mespiliformis</i> (fruits)			X	X		
<i>Sclerocarya birrea</i> (fruits)			X			X
<i>Vitex doniana</i> (feuilles, fruits)	X			X		
<i>Ficus sycomorus</i> (fruit)	X			X		
<i>Strychnos spinosa</i> (fruits)	X			X		
<i>Piliostigma</i> <i>thonningii</i> (fibres-feuilles)			X	X		
<i>Grewia mollis</i> (racines)		X		X		
<i>Grewia bicolor</i> (fruits)			X		X	
<i>Cassia siberiana</i> (racines)		X		X		
<i>Pterocarpus leocarpus</i> (écorces)	X			X		
<i>Faidherbia albida</i> (écorces, racines)	X			X		
<i>Anogeissus leocarpus</i> (écorces)		X		X		
<i>Combretum glutinosum</i> (feuilles)		X		X		
<i>Guiera senegalensis</i> (rameaux)			X	X		
<i>Maerua crassifolia</i> (feuilles)			X	X		
<b>Village de Bangmiougou</b>						
<i>Ziziphus mauritiana</i> (fruits)			X			X
<i>Adansonia digitata</i> (feuilles)			X			X
<i>Tamarindus indica</i> (fruits)			X			X
<i>Acacia senegal</i> (gomme)			X			
<i>Acacia machrostachya</i> (graines)			X			X
<i>Ziziphus mauritiana</i> (fruits)			X			X
<i>Adansonia digitata</i>			X			X

(feuilles, fleurs)						
<i>Tamarindus indica</i> (fruits, feuilles)			X			X
<i>Acacia senegal</i> (gomme)			X			
<i>Acacia macrostachya</i> (graines)			X			X
<i>Acacia nilotica</i> (fruits)			X			X
<i>Boscia senegalensis</i> (fruits)			X			
<i>Vitellaria paradoxa</i> (amendes)		X		X		
<i>Cadaba farinosa</i> (feuilles)	X			X		
<i>Balanites aegyptiaca</i> (amendes- feuilles)			X		X	
<i>Bombax costatum</i> (fleurs)	X			X		
<i>Saba senegalensis</i> (fruits)		X		X		
<i>Zimonia americana</i> (fruits)			X			
<i>Lannea microcarpa</i> (fruits)		X		X		
<i>Diospyros mespiliformis</i> (fruits)			X		X	
<i>Sclerocarya birrea</i> (fruits)		X				X
<i>Vitex doniana</i> (feuilles, fruits)	X			X		
<i>Ficus sycomorus</i> (fruit)		X				
<i>Piliostigma sp</i> ((fibres)			X		X	
<i>Cassia siberiana</i> (racines)		X		X		
<i>Faidherbia albida</i> (écorces)		X		X		
<i>Anogeissus leocarpus</i> (écorces)		X				
<i>Guiera senegalensis</i> (rameaux)			X	X		

## **Annexe n°4 : QUESTIONNAIRE**

### **\*Niveau local/ départemental**

**De quelle information avez-vous besoin?**

#### **MARCHÉ / ECONOMIE**

---

##### **Rôle du produit pour les ménages et l'économie locale**

- Quel est le rôle des produits forestiers pour les ménages ou l'économie locale?
- Pour chaque produit:*
- Proportion (estimation) de personnes (hommes, femmes, enfants, autres) impliqués dans la production, transformation, commercialisation.
  - Volume et valeur (estimation) de chaque produit par ménage du groupe cible.
  - Pour les projets/programmes en relation à ces produits: taille du projet, budget et ressources.

##### **Quantités moyennes commercialisées**

- Pour chaque produit:*
- Quantités
  - Revenus (valeur)

##### **Circuits de commercialisation**

- Pour chaque produit:*
- Produit: calendrier, production, demande.
  - Acteurs: directs (hommes et femmes), indirects (en commençant avec la production).
  - Règles et règlements (par exemple affectant l'accès) pour la production, transformation, commercialisation.

##### **Accès au crédit**

- Sources de crédit possibles:
- Formelles/informelles;
  - Proportion de crédit (estimation, moyenne) allouée pour la production/transformation/commercialisation des produits forestiers;
  - Conditions pour des prêts: intérêt; période de remboursement; nantissement; type de bénéficiaires (hommes, femmes);
  - Obstacles pour l'obtention d'un prêt; meilleur moyen actuel pour financer les activités.

## (Suite)

## GESTION DES RESSOURCES / ENVIRONNEMENT

- Ressources locales potentielles**
- Lister les différents écosystèmes et leur état (*brèvement*):  
Actuellement      il y a 5 ans      il y a 10 ans
  - Lister les ressources récoltées actuellement dans ces écosystèmes.
  - Lister les ressources qui étaient très nombreuses auparavant et qui sont devenues rares.

- Interaction entre la communauté locale et les forêts**
- Pour chaque produit:*
- Infrastructures entre produit et récoltants/producteurs;
  - Temps nécessaire pour les apporter au site de production/ de récolte;
  - Taux d'extraction par produit (par exemple combien est récolté en un jour par un récoltant):  
Actuellement      il y a 5 ans      il y a 10 ans
  - Qui sont les récoltants/producteurs? Locaux et/ou en dehors de la communauté? Hommes? Femmes?
- Si c'est une personne locale ou extérieure:
- Collectez-vous la même quantité à chaque saison?
  - Les locaux ou personnes extérieures collectent-ils plus, et à quelle saison?

## SOCIAL / INSTITUTIONNEL

- Organisation institutionnelle**
- Liste des acteurs indirects impliqués dans les produits forestiers et leur rôle:
    - Rôle/fonction:
      - Production
      - Transformation
      - Commercialisation
  - Identification des responsables locaux qui contrôlent la:
    - Production
    - Transformation
    - Commercialisation

- Mécanismes de gestion traditionnelle des ressources**
- Pour chaque produit:*
- Méthode traditionnelle de récolte: qui récolte? Hommes? Femmes?  
Autres? Où se trouve le produit?

**Règles et règlements commerciaux pour les produits forestiers**

- Est-ce que des croyances religieuses ou culturelles par rapport au produit influencent sa gestion, production, transformation et commercialisation?
- Est-ce que des règlements communautaires régissent la gestion des ressources?

## SCIENCES / TECHNOLOGIE

---

**Connaissances techniques locales**

Ressources disponibles:

- Humaines: compétences; opportunités de formation pour les hommes, femmes; assistance actuelle des organisations, institutions.
- Techniques: équipement et outils techniques; matériels de formation utilisés.

**Transformation actuelle**

*Pour chaque produit:*

Opérations de transformation post-récolte:

- Sur le site de récolte
- Transformation primaire au sein du ménage/au village
- Transformation secondaire

Liste des industries de petite et moyenne échelles

(Combien transforment actuellement le produit dans la zone?)

## \*Niveau national / provincial

### (Suite)

<b>Domaine</b>	<b>De quelle information avez-vous besoin?</b>
<b>Produits</b>	<p><i>Importance des produits:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Quel est le rôle des produits forestiers dans la province, et/ou l'économie du district?</li> <li><input type="checkbox"/> Quels sont la valeur et le volume moyens à l'exportation et au niveau national?</li> <li><input type="checkbox"/> Quelle est l'importance de la production et de la transformation?</li> </ul>
<b>Circuits de commercialisation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Quel est le circuit de commercialisation des principaux produits?</li> </ul>
<b>Prix</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Quels sont les coûts du produit?</li> </ul>
<b>Forces économiques et contraintes</b>	<p><i>Intervention de l'Etat:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Est-ce que la production, transformation, ou commercialisation d'un produit est affectée par la régulation des prix ou les subventions?</li> <li><input type="checkbox"/> Qui contrôle les produits (gouvernement, concessions, industrie, etc.)? A quel niveau?</li> </ul>
<b>Acteurs impliqués ou en relation avec le sous-secteur des produits forestiers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Quels sont les acteurs directs du sous-secteur des produits forestiers dans la province et/ou le district? Faites-en la liste.</li> <li><input type="checkbox"/> Quels sont les acteurs indirects influençant le sous-secteur des produits forestiers dans la province et/ou le district? Faites-en la liste.</li> </ul>
<b>Législation commerciale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Existe-t-il un commerce et une législation spécifiques sur les produits forestiers et leur commerce (concernant spécialement l'accès aux ressources, la protection des forêts, des taxes/frais sur les produits forestiers, le commerce illégal)?</li> <li><input type="checkbox"/> Quelles sont les opportunités et contraintes nationales pour la transformation des produits forestiers (capital, importation d'équipement, licences, main d'œuvre, etc.)?</li> </ul>

**(Suite)****Accès au crédit**

- Quelles ressources financières sont disponibles pour les acteurs du circuit de commercialisation des produits forestiers?
- Quel type de crédit est disponible?
  - Formel et informel
  - Montant (nombre et montant des prêts) du secteur formel (banques, etc.)
  - Montant (nombre et montant des prêts) dans le cadre du crédit rural
- Quel capital actuel est utilisé pour ce secteur?
- Quelles sont les conditions d'obtention d'un crédit (taux d'intérêt, période de remboursement, nantissement)?

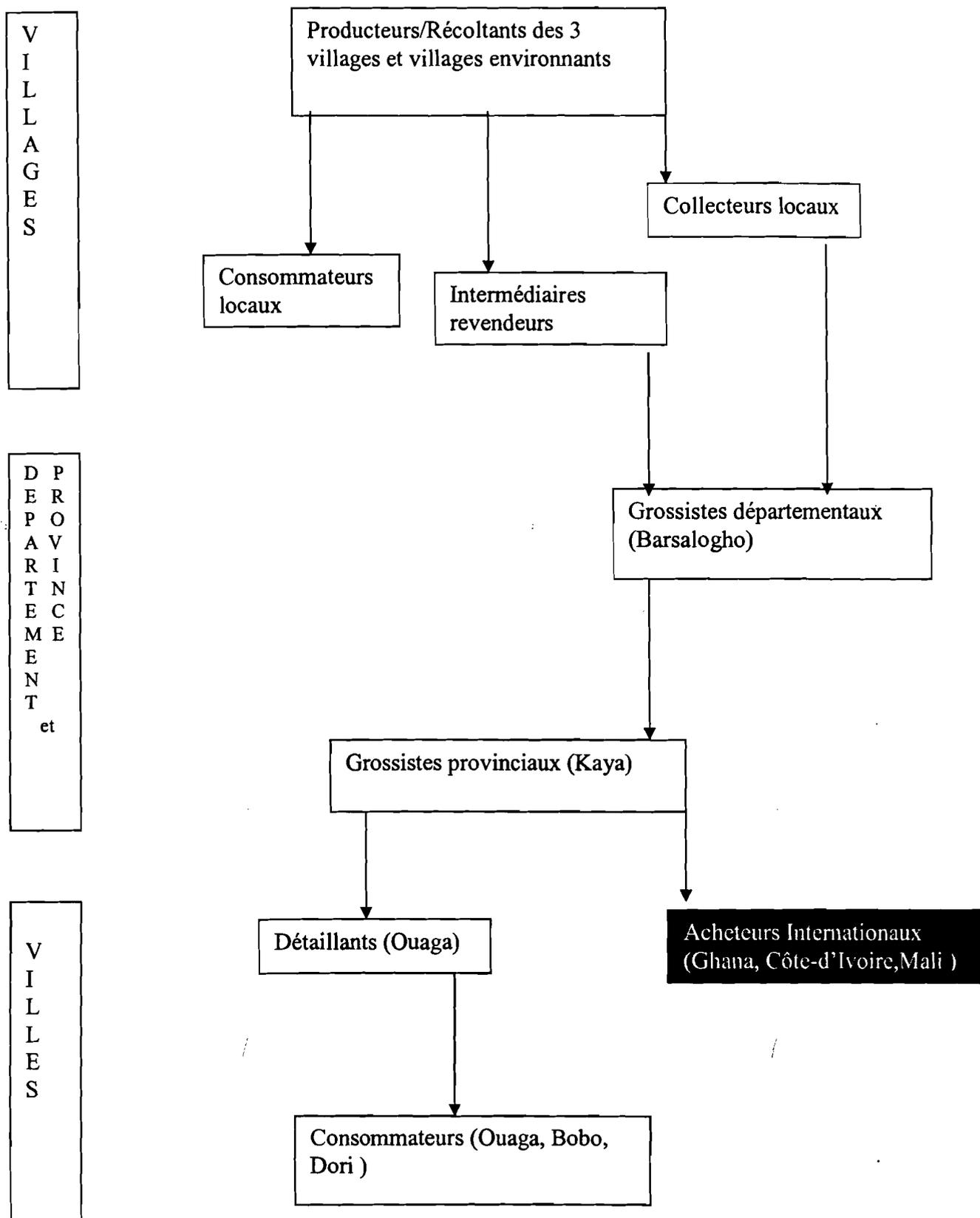
**Infrastructures**

- Quelles infrastructures existent déjà et quelles sont leurs contraintes?
  - Infrastructures physiques
  - Qualité et type d'infrastructures (route, chemins de fer, bateau, air)
  - Transport de l'équipement (camion, train, etc.)
  - Comparaison des coûts de chaque type (public et privé)
  - Comparaison de temps pour chacune
  - Point de vue et expériences des utilisateurs (commerçants, producteurs, transformateurs, etc.)
- Quels moyens de télécommunication existent et fonctionnent (téléphone, fax, e-mail, électricité)?
  - Réseau (lien avec le circuit de distribution)
  - Coûts
  - Point de vue et expériences de utilisateurs (commerçants, producteurs, transformateurs, etc.)

**Annexe n°5:** Les produits présélectionnés par village

VILLAGE	RESSOURCES	PRODUITS RETENUS
Korko	Adansonia digitata Tamarindus indica Ziziphus mauritiana Acacia senegal Acacia macrostachya Espèces mellifères	Feuilles (séchées et fraîches) et pulpe farineuse Fruits Fruits Gomme Fruits Miel
Koyendé	Adansonia digitata Tamarindus indica Ziziphus mauritiana Acacia senegal Acacia macrostachya Plantes mellifères	Feuilles (séchées et fraîches) et pulpe farineuse Fruits Fruits Gomme Fruits Miel
Bangmiougou	Adansonia digitata Tamarindus indica Ziziphus mauritiana Acacia senegal Acacia macrostachya	Feuilles (séchées, fraîches) et pulpe farineuse Fruits Fruits Gomme Fruits

**Annexe n°6.** : Circuit de commercialisation des feuilles de *Adansonia digitata*





**Annexe n°10** Liste des structures et personnes rencontrées

Niveau	N° d'ordre	Dénomination du service	Personnes rencontrées	Fonction de la personne
Local ou Départemental	01	Préfecture	Dakouré Issiaka	Préfet
	02	SDARH	Tiogo Jean-Baptiste	Chef de service
	03	SDRA	Bamogo Valentin	Chef de service
	04	SDECV/CN	Ouedraogo Aboudou	Chef de service
	05	AFRS	Siguimiyiri Généviève	Présidente
Provincial	06	DPECV/Snmt	Nana Jean-Baptiste	Directeur Provincial
	07	DRECV/CN	Kaboré Sibiri	Directeur Régional
	08	DRAHRH/CN	Ouedraogo Abdoul-Karim	Chef de service
	09	PDL/S	Gampiné Daniel	Coordonateur environnement
	10	PNGT	Traoré Oumarou	Coordonnateur provincial
	11	APIL	Dera Saidou	Coordonnateur adjoint
	12	ANAS	-	Président
	13	COOPEC-G	Hortense Ouedraogo	Agent de crédit
	14	RCPB/CN	-	
National	15	DGC/Mentreprise	Ramses Ouedraogo	Directeur
	16	DTA/IRSAT	Dr Gallou	Chercheur
	17	GOMBURKI	Sylvain Margollé	Directeur
	18	PHYTOSALUS	-	-
	19	NATUREX	Labrissa Sougué	Directeur
	20	UPROKA	Ouedraogo Henriette	Présidente